

M.A.K.P.
DJOUDA

Mohammad (ﷺ)

VRAI PROPHÈTE

Volume 1

Moakada / éditions

DJOUDA

Mohammad (ç), vrai Prophète

Vol. 1

Moakada/éditions

CODE : D081305024019H

Il est formellement interdit de le partager sans la permission de Moakada. Même une adaptation partielle de ce livre sans autorisation est illicite. Craignez Allah et rappelez-vous du Jour de la rétribution. La mendicité est mieux que le vol et la corruption.

Une reproduction ou partage sans permission de ce présent livre peut-être faite sans autorisation 25 ans après sa publication comptant à partir de 2019.

Pour toute préoccupation, suggestion ou pour toute commande en gros ou en détail veuillez contacter le GROUPE MOAKADA : En achetant directement chez Moakada, vous avez grand avantage.

islamveritepourtous1@yahoo.fr

[LIBRAIRIE MOAKADA](#)

amazon.fr

Whatsapp : (00229) 60804273

Pour rejoindre l'auteur, veuillez nous contacter, ou écrivez à l'auteur suivant ce lien : abdelkarim_djouda@yahoo.fr

Notation: Pbsl : Paix et
Bénédition (de Dieu) sur lui

C1/1 : Coran chapitre 1 verset 1

Pbse : Paix et Bénédition (de
Dieu) sur eux ou sur eux deux

® : Que Dieu l'agrée ou que Dieu
lui fasse miséricorde

Le "Prophète" sous entendra "le
Prophète Mohammad (Pbsl)"

Introduction

L'écart entre hommes ordinaires et prophètes est très grand. Les prophètes prédisent dans le futur et ce qu'ils promirent se réalisent tôt ou tard. La non réalisation de la prédiction démasque l'imposture du faux prophète.

«Peut-être diras-tu dans ton cœur : "Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite?" Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par l'audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui»
(Deut18 :21-22)

La question est à présent autour de Mohammad. Était-il un vrai prophète ?

Depuis le départ de Jésus, il y a eu beaucoup qui se sont autoproclamés Prophètes. Chacun se prétend être le paraclet promis. Jésus (a) a dit :

«Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements, moi je prierai le Père, Il vous donnera un autre Paraclet»

(Jean 14 : 15 – 16)

«Le paraclet que le Père enverra en mon nom vous communiquera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit» (Jean 14 ; 26).

«Lorsque viendra le Paraclet, il vous fera accéder à la vérité toute entière, car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera les choses à venir. Il me glorifiera...»

(Jean 16 : 13 – 14)

Ce paraclet est perçu par un être humain. Le tout premier à se déclarer paraclet fut Montanus soutenu par Tertullien, le créateur de la trinité. Beaucoup d'autre s'en sont suivis parmi les quels le Papa Kimbangu du Congo, Oshoffa du Bénin,...

Jérémie et Jésus (a) ont dit :

«Ne vous laissez pas trompez par vos prophètes qui sont au milieu de vous, et par vos devins, n'écoutez pas vos songeurs dont vous provoquez les songes ! Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent en mon nom. Je ne l'ai point envoyé, dit l'Eternel» (Jérémie28 :8-9).

«Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs (féroces).» (Matthieu 7 : 15)

Version gratuite

Le plus grand de ces hommes présentés comme le Paraclet est le Prophète Mohammad (Pbsl). Cet Homme n'a jamais concurrencé verbalement la valeur austère de ce paraclet, mais étudiant sa vie, on trouve toutes ses qualités telles la consolation, la guidance à la vérité toute entière, le salut, sa manière de ne dire que ce que Dieu lui dit ou l'inspire...

Pour nous musulmans, il est trop facile d'accepter le Prophète Mohammad (pbsl) comme vrai Prophète, le véritable paraclet promis. Mais, une telle acceptation n'est pas aisée aux autres. Le doute persiste à leur niveau sur la véracité de sa mission.

Pourtant, _sauf si on est décidé de ne jamais l'accepter_ il est très simple de le vérifier en utilisant les versets Deut18 :21-22.

Il faut regarder dans les propos du Prophète Mohammad (Pbsl), ces prédictions, sa façon de pardonner, son annonce du futur immédiat, ... et c'est cette vérification qui fait l'objet de ce livre.

Par quoi le Prophète Mohammad a-t-il envouté les gens ?

Ce qui a de plus amplifié l'envie de recherche sur la vie du Prophète Mohammad (Pbsl) est *“Comment a-t-il pu gagner le cœur de ses compagnons ?”*.

Personne n'a jamais connu dans l'histoire du monde un homme qui aurait réussi à gagner le cœur des gens comme Mohammad. Ceux qui l'ont accepté l'ont préféré qu'à leur vie. Les gouverneurs sont toujours abandonnés dans le pire des cas. Certains hommes connaissent le même abandonnement tragique.

Nous avons connu le cas de Jésus (Pbsl) dans la Bible. Les gens avaient tout mangé avec lui, le pain, le poisson, vu les divers

miracles,... etc. Mais, chaque fois que le malheur se présentait, ils l'abandonnaient seul. Le jour du grand malheur, ses apôtres avaient été les premiers à le nier. Certains avaient nié trois fois qu'ils ne l'ont jamais connu. Tout comme s'ils étaient seulement là, avec lui, pour manger pains et poissons et voir les miracles mais, pas pour souffrir avec lui. Raisonnable chez les gens sans foi ni pudeur.

Mais plusieurs fois, l'occasion de tuer Mohammad s'était présentée aux mécréants. Ceux-ci "*décidés*" de l'éliminer à tout prix avaient eu le dessus durant certaines batailles. La majorité des musulmans qui tenaient sa garde se trouvaient des fois dispersés malgré eux. Vu la situation, soit tu te sauves et laisses Mohammad aux

mécréants ou tu t'engages à le protéger et alors tu meurs à sa place.

Et combien ont décidé mourir à sa place ! Les compagnons, voyant chaque fois Mohammad seul couraient pour le protéger. Ils étaient prêts à sacrifier leur vie.

Ce qui est étonnant et doit étonner tout le monde est *comment malgré que Mohammad n'arrivait pas à multiplier pains et poissons aux gens, il avait réussi à gagner leurs cœurs dans l'intégrité ?*

Malgré la grande famine qui régnait autour de lui, les compagnons (jeunes, vieux,...) l'avaient soutenu. Pour sa cause, certains avaient eu les mains coupées. D'autres étaient devenus orphelins de pères, veuves,... Les riches étaient devenus pauvres.

Il est donc nécessaire de passer un temps à l'étude de sa vie.

Chapitre 1

Quelques prédictions du Prophète Mohammad (Pbsl)

«Peut-être diras-tu dans ton cœur :
“Comment connaissons-nous la parole que
l’Eternel n’aura point dite?” Quand ce que
dira le prophète n’aura pas lieu et n’arrivera
pas, ce sera une parole que l’Eternel n’aura
point dite. C’est par l’audace que le prophète
l’aura dite : n’aie pas peur de lui»

(Deut18 :21-22)

1-“Dès que tu apprendras que j’ai vaincu mes ennemis, viens à moi”

Il est très facile comptant sur ses translations de dire à quelqu’un “*quand tu entendras que je suis devenu riche, vient me voir*”. De même en comptant sur ses armes, on peut prétendre remporter la victoire. Le riche comptant sur ses milliards peut promettre construire un château. Mais un pauvre arabe comme le Prophète Mohammad (Pbsl), prétendre avoir le dessus sur toute l’Arabie est là une chose grandiose.

-----@-----

Chaque génération connaît son monarque le plus redoutable. George Bush et Hitler ont marqué leur génération. Qu’un pauvre campagnard prétendre remporter la victoire

sur le gouverneur d'Hitler avant sa mort ou sur celui de George Bush serait un parfait mirage.

Peut-être que les gens ne peuvent pas évaluer la puissance du gouvernement Mecquois du temps. Pour la plus simple raison, il est fort que les États-Unis et leur white house.

-----@-----

Le Prophète Mohammad —alors qu'ils n'étaient qu'au nombre de trois — a prétendu qu'il aura le dessus sur toute la péninsule arabe.

En effet, au début de sa mission, le Prophète Mohammad (Pbsl) était cru par quelques hommes : Abou bakr, Zéyid et Bilal. Les réunions se faisaient en cachette à cause de la grande terreur qui régnait dans le

temps. Personne n'avait le droit de se soulever contre la pratique des idoles. Aucune liberté d'expression.

La mission du Prophète Mohammad (Pbsl) n'était pas de devenir un gouverneur comme Héraclius mais, juste d'interdire le culte des idoles. Quand le père et la mère d'un prénommé Yassar ® avaient accepté être de son côté dans l'intention d'aller contre les idoles, ils avaient été tués sur le champ. Yassar est devenu ainsi en moins d'une journée un orphelin de père et mère.

Tout comme l'Occident est hostile aux barbues, la génération du Prophète Mohammad (Pbsl) a aussi connu un gouverneur strictement sévère — non pas contre la barbe considérée comme un honneur pour l'homme— mais, contre tout

celui qui prétendra interdit le culte des idoles. Utiliser la force pour avoir la main sur le gouverneur en place était la seule possibilité.

Mais voilà le Prophète Mohammad (Pbsl) pauvre sans soutiens humains et matériels. Pourtant, il prétend qu'il aura le dessus sur toute l'Arabie.

-----@-----

Jésus (Pbsl) avait dit :

«... si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé (moutarde), vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous sera impossible»

(Mat17 : 20).

C'est avec la vraie foi que Moïse (Pbsl) avait pu facilement tracer de chemins dans la mer pour les Israélites. La foi conduit au grand succès. Et c'est cette seule foi qui

servira de l'arme au Prophète Mohammad (Pbsl). Si malgré l'infériorité, il obtint le dessus, il a alors la foi prédit par Jésus (Pbsl), ce qui ferait de lui un Saint de Dieu.

-----@-----

Comme une trainée de poussière, il s'entendait de gauche à droite que l'orphelin de père et mère, Mohammad (Pbsl) s'est proclamé Prophète.

Pour s'en rassurer, 'Amr Ibn 'Abasa Asalmi ® s'était rendu à la Mecque et demanda à ce qu'on l'introduise chez ce nouveau Prophète. Il voulait la certitude de ce qu'il avait entendu.

Emmené chez lui, il lui dit :

- "Qui es-tu ?".
- «Je suis un Prophète» -répondit le Prophète Mohammad (Pbsl).

- «Et qu'est-ce qu'un prophète ?»
demanda 'Amr

- «Je suis un envoyé de Dieu» répondit-il.

- «Quelle est donc la mission dont tu es chargé ?»

- «(Dieu) m'a envoyé pour faire respecter les liens sacrés de la parenté, pour briser les idoles et pour faire adorer Dieu seul sans Lui associer quoi que ce soit»

- «Qui est avec toi en cela ?»

- «Un homme libre (Abou Bakr) et un esclave (Bilal)»

- «J'ai l'intention de te suivre»

-----@-----

Il y a toujours à un moment, un groupe de personnes qui s'unissent pour aller contre les méfaits du monarque Tyran. Il faut que ce groupe soit fort avant de pouvoir réussir à

renverser l'anarchie. En se collaborant avec les colonels et lieutenants, un coup d'état se forme et alors le président se retrouve à l'arrière plan.

-----@-----

Par quoi le Prophète Mohammad (Pbsl) renversera le pouvoir en place ? Est-ce avec la datte sèche et l'eau ? Surement pas avec les armes sophistiquées de la Russie ni avec celles biologiques américaines. Le seul pouvoir qu'il avait était de "*parler*" avec une foi ferme, mais dans un moment conditionné. N'importe qui n'avait pas "*droit*" de dire n'importe quoi. Dans sa génération, beaucoup était contre la volonté du gouvernement. Laquelle volonté qui n'était pas de piller le peuple en les imposant de l'impôt exagérément (50%) mais, le libre accès qu'il

avait donné aux peuples (arabes) d'adorer à la place de l'Unique Dieu, des statuts.

‘Amr Ibn ‘Abasa Asalmi ® avait dit *«Quand j'étais encore dans la période préislamique, je pensais déjà que les gens étaient dans l'erreur et qu'ils ne se baignaient sur aucun argument valable dans leur culte des idoles. J'ai appris alors que quelqu'un à la Mecque apportait des informations nouvelles.»*

Dans les conversations il lui dira *«J'ai l'intention de te suivre»* après l'avoir entendu dire *«Je suis un prophète»*. Tellement qu'il voulait un homme qui l'aidera à trouver le chemin contraire à celui des idoles.

Après avoir dit son souhait, le prophète Mohammad (Pbsl) lui dit *«Tu ne peux supporter pareille chose. Ne vois-tu donc pas dans quel état nous sommes mes*

compagnons et moi ? Mais retourne parmi les tiens. Dès que tu apprendras que j'ai vaincu mes ennemis, viens à moi».

-----@@-----

La démocratie d'aujourd'hui n'existait pas dans la période du Prophète Mohammad (Pbsl). C'était une dictature stricte.

Les deux choses recherchées qui font l'objet de ce livre, se retrouvent exactement dans cette conversation entre le Prophète Mohammad (Pbsl) et 'Amr ® : se déclarer être Prophète et faire une prédiction qui se réalisera.

-----@@-----

La loi judéo-chrétienne dit que si un prétendu prophète prédit quelque chose qui ne se réalisa pas ou ne se réalisera pas, il est alors un imposteur (Deut18 :21-22). Cette loi

est magnifique et on l'a toujours utilisée pour reconnaître un vrai prophète. Pourquoi ne pas l'appliquer dans le cas du Prophète Mohammad (Pbsl) ?

Treize ans après leur rencontre, 'Amr a entendu que le Prophète Mohammad (Pbsl) s'est émigré à Médine. Rapidement, il chercha à s'approcher de lui :

- «Ô Messenger de Dieu ! Est-ce que tu me connais ?»

- «Oui, tu es celui qui m'a rencontré à la Mecque»

En ce moment, le nombre des compagnons qui étaient avec le Prophète Mohammad (Pbsl) était un peu considérable.

Dix ans après l'émigration, le Prophète conquis la Mecque et toute l'Arabie, à la tête des milliers de saints (musulmans) *«pour*

briser les idoles et pour faire adorer Dieu seul sans Lui associer quoi que ce soit».

Comme le soleil, «il s'est levé du pays de Séir, des monts de Paran, il a éclairé son peuple. Il est venu vers les siens, accompagné de milliers d'anges (de saints), et tenant dans sa main la loi flamboyante»

(Deut33:1-2)

Ce que le Prophète Mohammad (Pbsl) prédit s'est réalisé. Se basant sur Deut18 :21-22, il a dit ce qu'il a entendu de Dieu.

-----@@-----

2- «...Et dites lui aussi que ma religion règnera sur tout le royaume de Chosroês...»

Six vents se sont soufflés après l'émigration des musulmans. Ils étaient désormais dans la sixième année de l'Hégire (émigration). Pas mal de batailles s'étaient déjà écoulées. Le Prophète Mohammad (Pbsl) eut la divine inspiration d'envoyer de message vers quelques souverains respectables du temps. L'un de ces redoutables monarques était Chosroês, le roi de la Perse.

«...le Prophète décida d'envoyer un groupe de ses compagnons porteurs de message aux rois non arabes pour les inviter à embrasser l'Islam. Le Prophète était

conscient du danger que représenterait une telle mission : les messagers devraient voyager dans des pays qu'ils n'avaient jamais visités. De plus, ils ne connaissaient ni la langue de ces pays, ni les tempéraments de ces rois... Conscient de la gravité de cette mission, le Prophète réunit ses compagnons et leur dit, après qu'il eut loué et glorifié "Allah" et prononcé les deux confessions de la foi.

- "Je voudrais dépêcher quelques-uns de vous comme porteurs de mon message auprès de certains rois non arabes. Ne me désobéissez pas comme l'avaient fait les fils d'Israël avec Jésus."

- "Nous transmettrons, ô Messenger de Dieu, ton message en toute fidélité. Envois-

nous donc où tu voudras”. Lui répondirent ses compagnons.

Six compagnons parmi lesquels figure Abdoullah Ibn Houdafa furent alors choisis comme messagers du Prophète aux rois arabes et non-arabes. Ce dernier était choisi comme porteur du message du Prophète à Chosroês, roi de Perse.» (Histoire des compagnons du Prophète, vol1, p. 42-43)

Abdoullah Ibn Houdafa parvient à traverser les montagnes et plaines jusqu'à la Perse où il remit le message dans les propres mains du roi.

«Chosroês fait appeler un secrétaire arabe de la région de Hirat et lui ordonna d'ouvrir la lettre et de la lire. Son message fut suivant :

“Au Nom d’Allah, le Clément, le Miséricordieux. De la part de Mohammad, Messager d’Allah, à Chosroês, roi de Perse. Que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin”.

À l’entente de ces premières phrases, Chosroês s’enflamma de haine et devint très furieux. Il ne s’imaginait pas que le Prophète citerait son nom avant le sien. Sans plus chercher à savoir le contenu de la lettre, il la prit des mains du traducteur et la déchira en hurlant : “Comment ose-t-il m’écrire ça, lui qui n’est rien d’autre que mon serviteur !?”. Puis, il ordonna qu’Abdoullah soit sorti de sa cour.» (Idem, p.45-46)

Souciant de son sort—sera-t-il tué ou aura-t-il la vie sauve ? — Abdoullah Ibn Houdafa quitta la cour du roi vaniteux, monta

sur son cheval, chevaucha et vint raconter la mésaventure au Prophète Mohammad (Pbsl).

Quelle exagération de la part de Chosroës ! Quelle sorte d'égo le poussera à faire tel acte et de cracher une pareille parole sur un Prophète !? Ce qu'il a prétendu être dépasse ce qu'a fait le figuier à Yeshoua. Il a dit dans sa gloire que Mohammad est son esclave.

Quand le figuier a refusé de donner de figues à Yeshoua ; il le maudit. Quand les Israélites avaient montré leur fourberie au Messie et à David (Pbse), ces deux Prophètes les ont maudits.

«Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. (78)»
(Coarn5)

De même, dépassés des turpitudes répétées des israélites, Moïse et Aaron (Pbsl) finirent par les abandonner

«...Moïse (Pbsl) et son frère Aaron qui tout au long de leur parcours avec les Israélites, ne virent aucune attitude positive de la part de ces derniers vis-à-vis des commandements de Dieu ..., courroucés de voir sans cesse transgresser Sa Loi (la Loi de Dieu), ils dénoncèrent ainsi le peuple d'Israël et le désavouèrent en tenant Dieu pour témoin.» (Histoires des Prophètes, p.339).

Ce n'est donc pas un crime d'abandonner un pervers. Si possible le maudire. Ce ne serait pas Mohammad (Pbsl) qui a été le premier dans l'Histoire du monde à maudire certains négateurs qui présentent de grands dangers pour le monde. Parmi ceux qu'il a

maudits, il y a les translateurs de l'alcool et tout ce qui a rapport avec l'alcool. La raison de tout le monde perçoit dans cette malédiction une logique qui contribue vivement à la stabilité du monde. Mais Mohammad (Pbsl) a défendu l'abattage des fruitiers. Il a dit «Moi, je ne suis pas envoyé comme celui qui maudit, je suis envoyé comme une miséricorde»

'Abdoullah «raconta son histoire avec Chosroês au Prophète. Ce dernier ne dit pas plus que cette invocation : «Qu'Allah anéantisse son règne !».

L'orgueil de Chosroês ne c'était pas arrêté sur le rabaissement du Prophète Mohammad (Pbsl) du rang serviteur. Vu la grandeur de son pauvre empire, il eut la ferme conviction qu'il pouvait vite mettre la main sur son

esclave, l'Homme du désert, le chamelier arabe, l'illettré qui s'était nommé Prophète.

La grande haine qui a prit tout l'être de Chosroês ne lui a pas permis de réfléchir à propos de la grande victoire que l'illettré — qu'il comptait parmi ses serviteurs — a remporté le jour de "Badr" devant une armée de mille terribles combattants dévoués et acharnés alors que ses adeptes n'étaient que quelques trois cent treize faibles et maigres à cause de la famine avec la foi indiscutable.

Chosroês «écrivit à Bazan, son gouverneur sur le Yémen : "Envoie deux de tes hommes les plus forts à ce Messenger apparu au Hijaz et qu'ils me le ramènent !"».

Chose dite, chose faite. La réponse fut illico. «Bazan envoya au Prophète deux de ses meilleurs hommes porteurs d'un message lui

ordonnant de partir le plutôt possible auprès de Chosroês. Aussi, leur a-t-il demandé de lui collecter toutes autres informations concernant le Prophète. Les deux hommes partirent aussitôt. Quand ils arrivèrent à Ta'ïf, ils rencontrèrent des commerçants de Qouraïsh et leur demanda l'adresse de Mohammad. Ces derniers leur répondirent qu'il se trouvait à Yatrib (Médine). Heureux de cette rencontre, les commerçants s'empressèrent de rentrer à la Mecque pour féliciter les Qouraïshites, en leur disant : "Réjouissez-vous ! C'est Chosroês qui va s'occuper de Mohammad et vous emparera donc de sa malfaisance".» (Idem ; p.47)

Les deux valides malabars se rendirent finalement à Médine. Une fois qu'ils rencontrèrent l'homme du Chameau, ils lui

tendirent la lettre de Bazan et lui informèrent de l'ardente volonté du roi de Perse. Le Prophète leur dit finalement — à voir plus tard en détail si Dieu le veut plus clairement — **«...Et dites lui (c'est-à-dire à Bazan) aussi que ma religion régnera sur tout le royaume de Chosroês...»**

Cette prédiction s'est-elle réalisée ? C'est ce qu'on verra de manière plus détaillée à travers les lignes qui suivront si Dieu le veut. Suivez-moi cher(e)s lecteurs (lectrices) sincères dans la vérification de la véracité de Mohammad (Pbsl). Si nous le découvrons faux, nous nous débarrasserons une fois pour le bon de lui sans plus prêter attention à aucun prédicateur musulman. Soyons seulement sincères et sérieux.

-----@@-----

3- «Comment te sentiras-tu ô Souraqtou, après avoir porté le “Siwar (le bracelet)” de Kisra ?»

Le message du Prophète Mohammad (Pbsl) commença par devenir trop gênant aux Qouraïches. Il y avait de mélanges dont ils ne s'étaient pas habitués. Le pauvre et le riche sont devenus égaux, les esclaves minimisés et rejetés par les notables sont bien honorés dans le monde musulman. Les femmes ne sont plus considérées comme les créatures malheureuses apportant la malédiction.

L'instinct du message du Prophète Mohammad (Pbsl) n'était pas de la coutume des arabes. L'esclave demeure esclave et les femmes sont toujours connues créatures malheureuses.

Les Qouraïches cherchaient alors des opportunités pour mettre fin à la mission du Prophète Mohammad (Pbsl). Et la seule méthode d'y parvenir était de le tuer. Son oncle qui le protégeait est désormais mort. Ces derniers trouvèrent désormais la voie libre de lui faire tout ce qu'ils avaient rêvé. Sauter, crier, rougir, rugir, énerver, grogner, frapper, torturer, tuer,... rien ne décourageait le Prophète (Pbsl) de persévérer dans sa mission. Totalement dépassés, il faut coûte que coûte le tuer. Le Diable a finalement rempli le cœur des arabes.

Onze experts en tuerie bien particuliers et redoutables sont sollicités de part et d'autre en Arabie pour tuer le seul Mohammad (Pbsl). Alors que ces derniers étaient alignés face à face devant sa porte de sortir

l'empêchant de s'échapper, le Prophète Mohammad (Pbsl) put passer de leur milieu, et se sauva.

«Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux; Nous les recouvrirons d'un voile : et voilà qu'ils ne pourront rien voir.» (C36/9).

Les meurtriers avaient été choisis dans différente tribu pour une raison déterminée :

«Ils visaient, par là, à partager la responsabilité du meurtre entre les différentes fractions de la tribu, puisque le meurtre aura été exécuté collectivement. Ainsi, la fraction des Banou-Hâchim (la tribu du Prophète Mohammad (Pbsl)) se verra incapable de le venger, puisqu'elle devra combattre toutes les tribus, et se trouvera contrainte d'accepter le prix

du sang» (Histoires des Prophètes, de M. Dâli Balta p479).

La haine ne permet pas de réfléchir. Les oies sollicitées sous l'effet de la haine, avaient oublié que les soldats plus armés qu'eux voulaient faire le pire à Jésus (Pbsl) sans jamais l'y parvenir.

Le moment d'aller à l'attaque était venu et quand les jeunes munis de l'épée trempée à multi-reprise dans le "*fort-poison*" avaient regardé dans la modeste chambre, ils n'avaient plus vu l'entouré.

Avant même de se rappeler du but pour lequel ils avaient été placés à l'entrée de la chambre, c'était quelqu'un qui, les voyant avec de poussière sur la tête de chacun d'eux leur dit que celui qu'ils cherchent est déjà

sortit et avant de se sauver, mit de sabre sur la tête de chacun d'entre eux.

*«Les jeunes hommes avaient assiégé la maison du Prophète et s'apprêtaient à lancer l'assaut pour le tuer de sang froid, en toute lâcheté, en le transperçant de leurs épées tous à la fois. Mais Dieu fit peser sur eux un lourd sommeil qui les plongea dans un état d'inconscience, les empêchant de voir et de bouger tout en ayant les yeux ouverts et en se tenant debout. Le Prophète (Pbsl) sortit de chez lui en toute sécurité, et passa parmi eux, en saupoudrant leurs têtes de poussière et en récitant ce verset **«Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux; Nous les recouvrirons d'un voile : et voilà qu'ils ne pourront rien voir.»** (Idem p480).*

Les assassins préparés devinrent plus furieux quand ils surent qu'effectivement il y

avait du sabre sur leur tête. Entrant dans la chambre, ils n'avaient plus vu le recherché avec acharnement. Dans le lit du Prophète Mohammad (Pbsl) se trouvait son cousin, Ali le fils d'Abou Torlib. Heureusement qu'ils ne l'avaient pas tué sans le regarder parce qu'ils voulaient se rassurer que le Prophète (Pbsl) s'est effectivement échappé. Une gifle bien façonnée déchargée sur Ali ® refroidira un peu leur sang. Tout le monde s'était lancé à la recherche du Prophète Mohammad (Pbsl) de la nuit jusqu'au matin. Et c'est toujours étonnant que toute tentative d'assassinat dressée contre l'orphelin échoue.

-----@@-----

° *Ce matin* là, la tribu de Qouraïche, s'est réveillée en sursaut, dans une panique indispensable. Ils ont appris que Mohammad a quitté la Mecque ; sous le voile de

l'obscurité. Les chefs de Qouraïches ne purent croire cette nouvelle... Tous se précipitèrent ; et commencèrent à le chercher dans chaque maison de la tribu de banou Hachim (tribu des Hachim). Ils le cherchèrent dans chaque maison de ses amis ; jusqu'à arriver à la maison de Abou Bakr ®. Sa fille Asma ® sortit à eux. Abou Jahl ; lui dit : -Où est ton père ; ô fille ?

- Je ne sais pas où il est maintenant, répondit-elle.

Il leva la main et la gifla sur la joue. Un coup qui la jeta par terre.

Les chefs de Quouraïch, entrèrent dans une colère terrible. Surtout, quand ils furent sûrs que Mohammad est bel et bien sorti de la Mecque. Ils mobilisèrent, tous les spécialistes du suivi des traces, pour les jeter à la suite (...)

Quoraïch n'a cependant pas désespéré de capturer Mohammad. Ils annoncèrent à

toutes les tribus vivantes tout au long du parcours entre la Mecque et Médine, que celui qui leur apporterait Mohammad, mort ou vivant, *aura cent parmi les chamelles d'Arabie*¹.

-----@@-----

Souraqatou idn Malick, se trouvait dans une place où se rassemblaient d'habitude les membres de sa tribu Dans un lieu appelé "Qoudeyd", non loin de la Mecque. À ce moment arriva un messager de Qouraïche, leur annonçant le prix fort que Qouraïche mettait sur la tête de Mohammad ibn Abdallah, mort ou vif. Quand *Souraqatou*, entendit la possibilité d'avoir ces cent chamelles de la meilleure qualité, son ambition s'éveilla et l'appétit du bien s'empara de tout son être.

(1) Une chamelle rouge du temps pouvait coûter plus qu'une limousine

Des dizaines de rêves commencèrent à occuper son esprit. Tous ces rêves ne dépendaient que d'une seule petite action : capturer Mohammad et le livrer à la tribu de Qouraïche (...) Il se précipita chez lui. Il dit à sa servante de lui sortir son cheval, sans se faire remarquer des gens, et de le lui attacher dans la vallée. Il demanda ensuite à son serviteur de lui préparer ses armes, et de le sortir par derrière les chambres pour que personne ne le voie...

Souraqatou porta sa tunique, et passa son arme autour de son cou puis sautant sur son coursier rapide, il se précipita sur les traces encore fraîches de Mohammad avec la grande crainte que quelqu'un le rattrape avant lui et prenne la récompense de Qouraïche.

Rappelons que *Souraqatou ibn Malick*, comptait parmi les plus valeureux chevaliers de sa tribu. C'était un homme svelte à l'allure impressionnante. Il connaissait mieux que quiconque comment suivre les traces les plus difficiles. Il était aussi un homme courageux et très endurant qui pouvait supporter toutes difficultés que présentent les routes peu sûres du désert. En plus de tout cela, il était intelligent, et son cheval était un pur sang des races des chevaux les plus anciennes.»
(Tiré de "*Histoire des compagnons du Prophète, vol 8 du Dr Abderahman RAFAT AL-BACHA, p32-35*)

-----@-----

Les gens aux cœurs malades sont ceux qui choisissent ce qui les arrange dans les histoires réelles. Les juifs reconnaissent

l'histoire de la maltraitance que les avait appliqué Hitler comme vraie mais rejettent celle de Jésus (Pbsl). Les chrétiens aussi posséderont des cœurs malades dans le cas où ils approuveraient l'histoire de la maltraitance que les avait appliqué le monarque Romain Zou nouwwass ou Dioclitien (Dokiyanos) et rejetteraient celle du Prophète Mohammad (Pbsl). Ce qui est vrai est vrai et doit être accepté dans tous les azimuts comme vrai. C'est de même pour ce qui est faux.

-----@-----

Les arabes voulaient à tout prix capturer le Prophète Mohammad (Pbsl). Ils avaient donc misé cent chamelles rares à tout celui qui le rapportera vivant ou mort. Ce qui réveilla la conscience des chevaliers les plus braves du

désert. Parmi lesquels le redoutable *Souraqatou* qui sortit clandestinement de chez lui à sa poursuite sans découragement. Il ne devait absolument pas laisser ces cents chamelles passer à la proximité de ses narines sans les faire entrer dans sa bouche.

Cependant, «*Souraqatou*, continua à voler qu'à chevaucher. Il ne voulait à aucun prix perdre cette occasion inattendue. Mais subitement, son cheval trébucha et le jette à terre. Il interpréta cet accident comme un mauvais présage. "Qu'est-ce que c'est ceci ??!, dit-il". Maudit cheval, maugréa-t-il", et il sauta derechef sur la selle de sa monture. Il n'alla pas très loin. Quelques moments plus tard, le cheval trébucha une deuxième fois. Et une deuxième fois le cavalier se retrouva par terre. Son pessimisme augmenta d'un cran, et

il voulu rebrousser chemin. Sa cupidité cependant, et la grande envie de gagner ces cent chamelles, eurent le dessus et l'empêchaient de retourner.

Souraqatou ne s'éloigna pas beaucoup du lieu où il venait de tomber pour la deuxième fois, qu'il vit Mohammad et ses deux amis. Il tendit la main pour décrocher son arc, mais sa main resta paralysée, ne pouvant plus faire aucun mouvement... il fut surtout pétrifié, quand il vit que les pattes de son cheval s'enfonçaient dans la terre et que la fumée montait d'entre ses pattes, aveuglant aussi bien le cheval, que le cavalier... il essaya de pousser le cheval en avant, mais l'animal s'était pétrifié sur place. C'était à croire que les clous géants le fixaient par terre. Il se tourna alors vers le Prophète et son ami, et

leur dit d'une voix suppliante : "Ô vous deux, demander à votre Dieu de libérer les pattes de mon cheval... je vous promets de vous laisser en paix..." Le Prophète Mohammad (Pbsl) pria pour lui, et Dieu libéra les pattes de son cheval...

Sa gourmandise cependant eut encore le dessus une deuxième fois. Il lança son cheval vers eux. Mais une deuxième fois son cheval s'enfonça dans la terre. Cette fois ci, jusqu'à mis corps. Une autre fois, il les supplia d'un ton pitoyable. Il leur dit : "prenez mes provisions, mes bagages et mes armes. Je vous promets de vous protéger contre ceux qui sont derrière moi, et qui sont sur vos traces pour vous capturer..."

Ils répondirent : "Nous n'avons pas besoin ni de tes provisions, ni de tes armes, mais

protège nous de nos poursuivants...” une autre fois, le Prophète Mohammad (Pbsl), pria pour lui et son cheval se dégagea. Quand ils voulurent continuer leur chemin, il leur dit : “Attendez moi... je voudrais vous parler. Par Dieu, je ne ferai rien qui puisse vous déplaire.”

“Que veux-tu de nous ?, lui demandèrent-ils”.

“Ô Mohammad, par Dieu, je sais que ta religion aura le dessus et tu seras d’une très grande importance. Promets-moi, si je viens te voir dans ton royaume de bien me recevoir et écris moi cette promesse...”

Le Prophète Mohammad (Pbsl), ordonna à Abou Bakr ® de le lui écrire sur une plaquette en os. Il le fit, et lui donna l’écrit...

Quand *Souraqtou* voulut prendre congé, l'envoyé (Pbsl), lui dit : «**Comment te sentiras-tu ô Souraqtou, après avoir porté le “Siwar” de Kisra ?**»

- “Kisra ?”

- “Kisra ibn Hourmouz ?!!!”, dit Souraqtou, stupéfait.

- “Oui, Kisra ibn Hourmouz, répondit-il.»

(Idem, p35-36)

-----@@-----

Une prédiction forte comme celle là est rare. On peut facilement dit à un Avocat, «**Comment te sentiras-tu si on te donne un milliard pour dissimuler l'affaire ?**». L'argent est déjà prêt et si on veut, on glissera la main dans la valise pour le faire sortir ou lui signer un petit chèque. Mais qu'un campagnard disent à un avocat

«comment te sentiras-tu si je te norme président de la maison branche des États-Unis ?» ne serait pas simplement vu comme une plaisanterie mais comme un grand embêtement.

Ce qui est prédit ici, n'est pas la maison branche, mais *“La possession des vêtements tissés”* en or que portait le Roi de Kisra, non pas la friperie (véhicules d'occasion, vêtements usés, appareils électroniques, batteries,...) que l'occident décharge dans cette poubelle d'*Afrique noire* mais, ce que doit porter quotidiennement le roi.

Comment serait-il possible ? *Souraqatou* totalement stupéfait redemanda d'un ton affamé de certitude *“Kisra ibn (fils de) Hourmouz ?”* La réponse fut toujours positive *“Oui, Kisra ibn Hourmouz”*.

Ce n'était pas le chancelier de Kisra qui lui promettait mais, un pauvre arabe fuyant les simples Qouraïche.

Le Kisra du temps est largement au dessus de ce qu'on appelle de nos jours "*les Etats Unis et ses forces*". Ce ne serait pas facile de le concevoir. Néanmoins, *Souraqatou* avec un esprit hagard se tue après avoir vu les miracles qui venaient de se produire avec lui. Le sens figuré de la prédiction est que *Souraqatou* aura une longue vie.

La prédiction dit que *Souraqatou* portera les vêtements du Roi de Kisra. Nous tous savons dans quelle situation le Prophète Mohammad (Pbsl) fit cette prédiction. Ce n'est pas après avoir devenu le premier ministre du roi de Kisra mais, était encore

dans une situation de non résistance devant les fils de ses frères.

Les juifs disent que si un Prophète prédit quelque chose sans que celle-ci ne se réalise, il est un faux prophète. Dans le cas où elle serait réalisée, il est un vrai Prophète.

-----@@-----

«Les jours laissèrent place aux jours... Et voilà que Mohammad ibn Abdallah, qui est sorti de la Mecque, sous le voile de l'obscurité, voilà qu'il revient dans cette même ville, qui l'a vu fuir, entouré de milliers d'hommes armés jusqu'aux dents. Et voilà que les chefs de Qouraïche, pris de panique et inquiets du sort qui leur sera réservé, se précipitent vers lui, et demandent d'une voix que la peur faisait vibrer :

“Que feras--tu de nous ô Mohammad”. Et il leur répondit par cette indulgence et cette magnanimité propre aux prophètes : “Allez-y, vous êtes libres...”

C'est à ce moment là que *Souraqatou* a choisi, pour préparer sa monture, et se diriger vers l'envoyé de Dieu, pour faire savoir son islamisation. Il avait avec lui le pacte que lui avait écrit le Prophète, il y a dix ans.

Souraqatou raconte :

“Je suis venu voir le Prophète (Pbsl) à “Ji'rana” (un lieu entre la Mecque et Tayif). Je suis entré dans un groupe des Ansars... J'ai continué courageusement à me frayer un chemin au milieu de leurs rangs, jusqu'à me trouver à proximité du Prophète (Pbsl). Il était monté sur sa chamelle. J'ai levé la main avec l'écrit qu'il m'avait donné et j'ai crié : Ô

envoyé de Dieu. Je suis *Souraqatou ibn Malick*... Voilà l'écrit que tu m'avais donné... l'Envoyé (Pbsl) dit : -Approches-toi Ô Souraqatou...approches-toi... aujourd'hui est une journée de bien et de fidélité. Je me suis dirigé vers lui et j'ai déclaré mon islamisation entre ses mains... J'ai pu ainsi profiter de la bonté de sa proximité et de sa bienfaisance..."

Très peu de temps après la rencontre de *Souraqatou* avec l'envoyé (Pbsl), Dieu, le Très Glorieux, choisi d'appeler Son envoyé (Pbsl), dans Son voisinage...» (Idem 37-38).

Le Prophète Mohammad (Pbsl) est mort alors que *Souraqatou* n'a pas encore porté les Siwar promient de Kisra. Non pas une mort pareille à celle de Jésus qui reviendra.

Le Prophète Mohammad (Pbsl) n'a pas promis revenir et ne reviendra pas. Il est mort d'une mort définitive car, Dieu a confirmé qu'il a terminé sa mission convenablement au verset coranique :

«Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous» (C5/3)

Le Prophète Mohammad (Pbsl) a aussi dit :

«Il n'y a pas une seule lettre pouvant vous conduire au Paradis (faisant partir de ma mission) que j'ai oublié de vous transmettre».

Que reviendra-t-il encore faire ? Rendez-vous au jour du jugement

La certitude que le Prophète Mohammad (Pbsl) a éternellement quitté le monde apparemment est certaine. Mais la prédiction

à Souraqatou ne s'est pas encore réalisée. Les Juifs et Chrétiens disent –ou du moins la Bible dit — que si la prédiction d'un Prophète ne s'est pas réalisée, il est un imposteur. Si donc cette prédiction ne s'est pas réalisée, alors un sérieux problème s'opposera aux musulmans

-----@-----

«Souraqatou ibn Malick fut pris d'une tristesse très grande... Il commença surtout à répéter sans cesse les paroles de l'envoyé, quand il lui a dit : **«Comment te sentiras-tu ô Souraqatou, après avoir porté le "Siwar" de Kisra de Perse ?»**. Avait-il de doute sur la réalisation de cette prédiction ? Voyant de ses propres yeux ce qui s'est passé avec son cheval et la sincérité du Prophète Mohammad (Pbsl), «Il n'avait pas la moindre

doute qu'un jour il portera ce "Siwar" de Kisra.» Idem p38).

Après le Prophète Mohammad (Pbsl), le Califat (gouvernance des musulmans) est revenu à Abou Bakr ®, l'ami intime du Prophète. Ce dernier, passa ses deux ans de règne et mourut alors que *Souraqtou* n'a pas encore porté le Siwar. Les gens mouraient en masse sauf *Souraqtou*.

L'expansion de l'Islam après la mort du Prophète Mohammad (Pbsl) est devenue sérieuse ; ce qui entraîna la mort de nombreux compagnons. Ils succombaient durant l'expansion comme tombent les feuilles mortes d'un arbre. Ils ne voulaient rien, en échange de la mort dans le sentier de Dieu. Ils mouraient à profusion et pourtant *Souraqtou* qui était parmi eux n'avait jamais

été assommé par un ennemi. Mourait-t-il alors que, ce que le Prophète Mohammad (Pbsl) a prédit sur lui ne s'est pas encore réalisé ?

-----@@-----

«Puis, les jours laissèrent une nouvelle fois place aux jours. Le califat des musulmans est revenu au Farouk 'Oumar ibn al khattab ®. Les armées musulmanes se déversèrent vers la Perse en conquêtes, comme des ouragans furieux... Un jour, à la fin du règne de 'Oumar ibn Al khattab, les messagers de Sa'id ibn abi Waqqas étaient venus à Médine, pour annoncer la bonne nouvelle de la victoire à l'émir des croyants et pour apporter le un cinquième des butins de guerre au trésor musulman...

Quand tous ces biens furent étalés devant ‘Oumar, il les contempla avec surprise... Au milieu de ces trésors, il y avait la couronne de Kisra, incrustée de diamants... Il y avait aussi ses vêtements tissés d’or...

Tous les biens du monarque étaient là étalés devant ses yeux... Il y avait aussi ses deux “Siwar”, dont aucun œil humain n’avait vu de semblables... Des trésors qu’aucune description ne pouvait décrire... ‘Oumar se mit à tourner et à retourner ces trésors avec un bâton qu’il avait dans la main et répétait : “Des hommes qui ont échappé à l’ensorcellement de cette fortune et qui l’ont envoyé sont des honnêtes et fidèles...”

Ali ibn abi Torlib, qui était présent, lui répondit : “l’honnêteté des administrés a suivi ton honnêteté Ô commandant des croyants...”

Si tu avais été corrompu, ils auraient été de même...”

-----@@-----

Les butins lors des conquêtes sont partagés sur place entre les musulmans. Seul le cinquième était mis dans la caisse de l'état pour être distribué convenablement à ce que Dieu dit

«Et sachez que, de tout butin que vous avez ramassé, le cinquième appartient à Dieu, au messenger, à ses proches parents, aux orphelins, aux pauvres, et aux voyageurs (en détresse), si vous croyez en Dieu et en ce que Nous avons fait descendre sur Notre serviteur, le jour du Discernement : le jour où les deux groupes s'étaient rencontrés, et Dieu est Omnipotent» (C8/41)

Tout ce qui reste est partagé sur la terre conquise, sur place et devant tout le monde.

Ils pouvaient mettre les Siwar et Habits tissés d'or du roi parmi ce qu'ils partageraient et envoyer d'autres choses au gouvernement à Médine et cependant Souraqatou ne porterait jamais les Siwar promirent ; ce qui mettra la prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) en cause. Comme un jeu de hasard, le commandant Sa'id ibn abi Waqqas ® qui avait conduit l'armée musulmane sur le territoire Perse, pour faire plaisir au Calife et lui montrer sa sincérité dans le travail qu'il l'a commandé, mit les pièces précieuses dans le cinquième qu'il l'envoya.

-----@@-----

À ce moment, Al Farouk, 'Oumar ibn Al Khattab, appela *Souraqatou*. Il lui fit porter la chemise de Kisra, son pantalon, ses chaussures... il lui passa son sabre sous

l'aisselle et sa ceinture... il lui mit ensuite sa couronne sur la tête... et lui fit porter ses deux "Siwar"...oui ! Ses deux "Siwar"...

Les musulmans clamèrent : Allah Akbar (Dieu est le plus grand)... Allah. 'Oumar se tourna vers Souraqatou, et lui dit : "Bakhin"... Bakhin (expression d'admiration ancienne chez les arabes)... un pauvre arabe de la pauvre tribu des Banou Medlej, portant la couronne de Kisra... et ses deux "Siwar" ???!» (Idem38-40).

Souraqatou a porté le "Siwar" et la prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est réalisée vingt cinq ans après.

Les Juifs et Chrétiens disent que si ça s'est réalisée, Il est un vrai prophète (Deut18-21-22).

'Oumar ® pria Dieu qui a vérifié la prédiction en son temps en disant la tête

levée vers le ciel: "Mon Seigneur, tu n'as pas donné ces biens à ton Prophète (Pbsl)... pourtant il t'était plus aimé et beaucoup plus proche que moi... tu n'as pas donné ces biens à Abou Bakr Assidique, qui était lui aussi beaucoup plus proche de toi que je ne suis... C'est à moi que tu les as donnés... fasses mon Dieu que ces biens ne me soient pas destinés pour me perdre, ou pour me faire perdre le droit chemin...» (Idem).

Il ne se leva pas de sa place avant de distribuer tout ce qui reste.

-----@@-----

4- «Par Dieu, tu entendras parler ... que les trésors de Kisra ibn Hourmouza, sont tombés entre leurs mains.»

Ceci est encore une prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) en rapport avec ce qui est plus que ce que nous appelons la maison blanche de l'Amérique dont tout le monde respecte à cause de la grande sécurité établie en son alentour.

Il s'agit toujours de Kisra de Perse dont la sécurité était dans le temps indiscutable. D'ailleurs, c'est confirmé qu'il n'existera plus sur la terre un palais pareil à celui de ce "Kisra"

'Adi était un roi mécréant qui a énormément détesté le Prophète Mohammad (Pbsl) pendant vingt années consécutives.

Celui qui ne savait rien de la grande haine que ce roi avait du Prophète était sûrement un nouveau venu en Arabie.

«Laissons à l'homme le soins de nous raconter lui-même (l'histoire). Il la connaît mieux que quiconque, et a le plus droit de la raconter.

'Adi raconte : "Aucun arabe, ne détestait l'Islam autant que je le détestais. J'ai fortement détesté le Prophète quand j'ai entendu parler de lui. J'étais un homme respecté dans ma tribu... J'avais le un quart de tous les biens de ma communauté. En bref, je jouissais de tous les avantages qu'avaient les rois arabes. Quand j'ai entendu parler du Prophète (Pbsl), je l'ai haï au plus profond de moi-même. Quand sa prophétie fut plus connue, et que sa forte armée commença à

parcourir les terres vers tous les horizons, j'ai dit à l'un de mes serviteurs –Malheur à toi... prépare-moi quelques chamelles, en bon état physique, et facile à diriger. Attache-les près de moi. Quand tu entendras parler d'une armée de Mohammad ou d'une compagnie de ses soldats entrer dans cette zone, avertis-moi en toute hâte. Et un matin, mon serviteur, arriva en trombe et me dit :

- Maître, ce que tu voulais faire au cas où les chevaux de Mohammad arrivèrent sur tes terres, tu dois le faire maintenant.

- Et pourquoi ?, que tous les malheurs de la terre te tombent dessus. Demandai-je.

- Parce que j'ai vu des drapeaux circuler autour de nos demeures. Et quand j'ai demandé la nature de ces étendards, on me

répondit que c'étaient les armées de Mohammad.

Je lui dis, compte les chamelles que je t'avais dis, et approche-les de moi. Je me suis aussitôt levé, et j'ai demandé à ma famille de se préparer pour quitter la terre que nous avons tant aimée... La rapidité du départ m'a empêché de prendre avec moi toute ma famille. Quand nous fûmes hors du danger, je me suis rappelé de l'une de mes sœurs que j'ai laissée derrière moi, avec ceux qui sont restés de la tribu de Tayi...

Quand à ma sœur, il lui arriva ce que à quoi je m'attendais et que je craignais le plus. J'appris, alors que j'étais déjà dans Cham, que les cavaliers de Mohammad ont attaqué notre campement et que ma sœur a été prise parmi les captifs de guerre. Elle fut conduite à

Yathrib (Médine). Là elle fut mise avec les autres captives dans un enclos, à la porte de la mosquée. Le Prophète (Pbsl), passa à côté d'elle, elle se leva et lui dit "Ô Prophète de Dieu, le père est mort, et le protecteur est absent. Protège-moi que Dieu te protège.

- Et qui est ton absent ?, demanda-t-il
- 'Adi ibn Hatem
- Celui qui a fuit Dieu et Son Prophète !?, dit l'envoyé.

Le prophète s'en alla la laissant là (...) Le surlendemain, il passa, une autre fois, ... Elle se leva et dit "Ô Prophète de Dieu, le père est mort, et le protecteur est absent. Protège-moi que Dieu te protège"

- J'ai accepté ta demande, répondit-il
- Je voudrais rejoindre les miens dans Cham, dit-elle.

- Ne te presse pas, répondit l'envoyé de Dieu, jusqu'à ce que tu trouves quelqu'un de sûr parmi les tiens qui te conduisent en toute sécurité. Quand tu trouveras, avertis-moi...

Elle patienta, jusqu'au jour où elle trouva une caravane dans laquelle il y avait un compagnon sûr, elle alla l'annoncer au Prophète, disant "Ô envoyé, j'ai trouvé un groupe des miens qui se dirigent vers le Cham parmi eux des personnes sûres qui sont bien capables de m'accompagner jusque mes parents". Le Prophète lui donna une chamelle, pour monture, des habits digne d'elle et quelques provisions suffisantes. Elle s'en alla avec la caravane.

'Adi raconte : - "Puis nous nous sommes mis à chercher ses nouvelles avec tous les voyageurs, et nous nous attendions d'un

instant à l'autre à la voir arriver. Je ne pouvais croire ce qu'on m'avait raconté de son histoire avec Mohammad, ni tout le bien qu'il lui a fait, malgré la haine que je lui ai vouée.

J'étais ainsi un jour absorbé dans ces réflexions, quand je vis une femme, juchée sur son "Hawdej"⁽²⁾. La femme se dirigeait vers notre demeure. Je me suis écrié – La fille de Hatim ! Et c'était bien d'elle qu'il s'agissait. Dès qu'elle fut devant chez nous, elle me jeta : -Voilà l'homme qui a fait le tort, et qui a fuit ses parents. Tu as pris ta famille et tes enfants et tu as laissé ceux de qui tu dois protéger l'honneur... Je me suis mis à la consoler et à lui prodiguer de bonnes et agréables paroles, jusqu'à ce que j'aie pu la

(2) siège qu'on place sur le chameau pour les femmes

réconcilier... Je lui demandai alors, sachant que c'était une femme d'une très grande perspicacité :

- Que penses-tu de cet homme ?

- Elle répondit : Par Dieu, je pense que tu dois le rejoindre. Si c'est un Prophète, les premiers qui le suivront seront les plus chanceux et si c'est un roi, tu ne seras jamais humilié dans son royaume, alors que tu es toi.» (idem, vol II, p50-51)

‘Adi prépara alors sa monture après avoir entendu ces mots de la bouche de sa sœur à la rencontre du Prophète Mohammad (Pbsl).

-----@@-----

5-“J’espère un jour qu’Allah mette la main de ‘Adi dans ma main”

Ceci est encore belle et bien une autre prédiction. Personne ne pouvait penser qu’un jour, cette haine d’Adi donnera place à un amour aigu du Prophète. Le Prophète Mohammad (Pbsl) avait été bien explicatif. Il confirma qu’il espère que son “Allah” mette la main de ‘Adi dans sa propre main alors que, quand aux trésors de Kisra, il dit qu’elle tombera d’entre les mains des musulmans, il pouvait ne plus être en vie.

«‘Adi raconte : “J’ai préparé ma monture, et mes provisions, et je suis allé rencontrer Mohammad à Médine, sans aucune garantie de sa part pour ma sécurité... Je suis entré le

voir, alors qu'il était dans la mosquée, et je l'ai salué. Il dit : Qui est l'homme ?

Je répondis : 'Adi ibn Hatem. Il se leva, pris ma main et nous nous dirigeâmes vers sa demeure. Nous étions ainsi, marchant vers sa maison, quand une femme d'un certain âge, et apparemment très faible, l'arrêta, et se mit à lui exposer ses problèmes. Il resta avec elle, jusqu'à lui résoudre tous ses problèmes. Et j'étais là debout à les regarder. Je me suis dit intérieurement : Par Dieu, **«celui là n'est pas un ROI»**. Quand nous arrivâmes chez lui, il prit un coussin de cuir rempli de paille et me le jeta disant : assois-toi dessus. J'eus honte, et lui répondit : assois-toi dessus plutôt... il me répondit : Non toi. Je me suis assis dessus, et le Prophète s'installa à même le sol. Dans la chambre, il n'y avait que ce coussin unique. Je

me suis dit intérieurement : Par Dieu, **«ceci n'est pas le comportement d'un ROI»**. Il se tourna vers moi et me dit : "Eh 'Adi ibn Hatem ne vivais-tu pas à cheval entre deux religions, les Chrétiens et les Sabéens ?" Je répondis que "Oui". Il continua : "Ne vivais-tu pas entre les membres de la tribu, prenant le quart de leur bien. Ce que ta religion t'interdit ?" Je répondis que "Oui", et à ce moment, je fus sûr qu'il était **un envoyé de Dieu**. (Le Prophète se tourna vers lui tenant des propos jusqu'à lui dire) "Ou peut être ce qui t'empêche d'embrasser la religion, c'est que tu vois que la royauté et la puissance appartiennent à d'autres que les musulmans. **Par Dieu, tu entendras parler ... que les trésors de Kisra ibn Hourmouza, sont tombés entre leurs mains.**

Je répétais : les trésors de Kisra ibn Hourmouza ?!? Oui, répondit-il, les trésors de Kisra ibn Hourmouza.» (idem53-55)

-----@-----

Au temps où 'Oumar ® avait le Califat, les musulmans avaient conquit le Kisra comme on l'a raconté en haut et Souraqatou a porté le Siwar. La prédiction s'est encore réalisée et la perse perdit à jamais sa royauté.

-----@@-----

6-«Par Dieu, il aurait tellement de bien dans cette communauté, qu'il arrivera un temps où les biens n'auront presque plus personne pour les prendre»

Alors qu'à peine, il trouvait une datte à mettre sous la dent, le Prophète Mohammad (Pbsl) a promis que la richesse Islamique sera

sans mesure de telle manière que «**l'homme fera le tour du pays avec son aumône en or sans trouver un seul pauvre pour la prendre de lui**» (Rapporté par Moslim).

Si le Prophète Mohammad (Pbsl) parlait de la possession du désert Saoudien par les musulmans, se serait compréhensible car, ils avaient déjà conquis de son vivant tout l'espace Saoudien. Mais parler de la possession de la richesse, dont l'Afrique à besoin pour éradiquer définitivement la pauvreté qui persiste sur son territoire est une chose étrange.

Le Prophète Mohammad (Pbsl) a dit que dans les jours à venir, les musulmans seront jonchés de richesses. En conséquence, il serait très difficile de parler dans les jours à venir d'un pauvre Saoudien. Est-ce que le

Prophète Mohammad (Pbsl) a suffisamment réservé la richesse de chaque Saoudien ? Chose impossible. La seule richesse qu'il pouvait leur laisser ne serait que ses enseignements.

-----@@-----

C'était au moment où il tenait la conversation avec notre compagnon 'Adi ibn Hatim. Il lui avait dit «Peut-être 'Adi, que ce qui t'empêche d'embrasser cette religion, c'est la pauvreté des musulmans. **Par Dieu, il aurait tellement de bien dans cette communauté, qu'il arrivera un temps où les biens n'auront presque plus personne pour les prendre**» (idem p54)

'Adi connaissant celui qui parlait mieux que nous disait qu'il jure par Dieu que cette prophétie Mohammadienne se réalisera.

Avait-il tort ? Il suffit de soustraire la richesse des musulmans du monde pour voir ce qui restera. La richesse que possèdent les musulmans de nos jours coupe le soufre. Elle déborde abondamment de la trousse musulmane vers les trousse non musulmanes. Qui pouvait penser que le désert possédait le pétrole de qualité "arabiquement" exceptionnelle ?

Non seulement étonnant mais stupéfiant et surprenant. L'Arabie Saoudite malgré ses déserts concurrence avec les grandes puissances sur le plateau du premier producteur du pétrole. Si l'Amérique ou autre pays est le premier producteur du pétrole, ce serait très simple et compréhensible. Eux, ils ne soufflent pas des perturbations désertiques. Le plus étonnant est que les pays

musulmans malgré le désert qui prend une bonne partie de leurs terres, s'étalent dans la liste des grands producteurs de pétroles. On peut tout corrompre (le pouvoir,...) mais corrompre la terre pour la tremper du pétrole est chose impossible.

Quelqu'un peut, après une brève étude de l'Islam, dire qu'il s'est propagé au bout de l'épée, mais n'osera jamais dit que les musulmans avaient conquit les terres parce qu'ils savaient qu'elles produiraient du pétrole.

Ce n'est qu'en 1930 qu'ils avaient découvert des gisements de pétrole en Arabie. Pensant à une brève substance, ils sont étonnés de remarquer dans les années suivantes que le désert possédait en réalité une très grande quantité de pétrole. Si une

terre produit le pétrole, c'est une grâce de Dieu. Compter les pays "*islamiquement*" désertiques dans les cinq (non pas parmi les dix) plus grands pays producteurs de pétrole fait penser à la prophétie du Prophète Mohammad (Pbsl). Ces derniers sont les USA, la Russie, l'Arabie Saoudite, la Chine et l'Iran. La présence de l'Arabie Saoudite dans ces pays doit beaucoup faire réfléchir. Et où est l'Israël ?

Il faut qu'on soit en mesure de savoir faire la distinction entre pays pétroliers et pays producteurs de pétrole. L'USA est-il compté parmi les pays pétroliers ou ceux producteurs de pétrole ? L'Amérique produit de bombe ne signifie pas qu'elle possède plus de l'Uranium que le Niger. Étant reconnue comme une puissance, elle peut facilement s'étaler avec

ses usines gigantesques à la tête de la liste des pays producteurs de pétrole. Mais un pays pétrolier ???

Avant de parler aujourd'hui des USA premier producteur de pétrole, l'Arabie Saoudite l'avait été pendant des moments. Disons que c'est l'Arabie qui a excité l'ambition pétrolière à l'USA, Russie,... Elle est à la fois pays pétrolier et producteur de pétrole. Qui pouvait la battre dans ce temps où la torpeur régnait toujours à l'occident ? Tout le monde est récemment réveillé du sommeil pour s'installer sur la liste de concurrence : Chaque nation veut se faire puissance.

La liste des pays de grandes réserves pétrolières est : Venezuela, **Arabie Saoudite (100% de musulmans)**, **Iran(99,6%)**, **Iraq**

Version gratuite

(98,9%), Koweït (86,4%), Emirats arabes unis (96%), Russie; Libye(96,6), Nigeria (47,9%), Kazakhstan (70,2%), Chine, Qatar, Etats unis, Brésil, Mexique, Angola, Equateur, Azerbaïdjan(64,7%), Soudan (97%), Malaise (80%), Inde, Oman(87,7%), Norvège, Canada, Egypte (94,7%), Viêt Nam, Indonésie (88,1%), Australie, Argentine, Royaume uni, Syrie (92,8%), Colombie, Gabon, Brunei (67%).

Dans ces trente quatre pays de grandes réserves pétrolières, dix-sept (soit 51,52%) — sauf le Nigéria qui demeure toujours laïque mais dont le pourcentage Islamique n'est pas à négliger — sont musulmans. Les autres qui restent ne sont pas tous majoritairement Chrétiens. La Chine n'est ni chrétienne ni musulmane soit 4,5% de Chrétiens et 2% de

musulmans. En Inde, 2,2% de Chrétiens et 20% de musulmans, de même pour le Viêt Nam qui n'est aussi ni Musulman, ni Chrétien,...

Dans la palmeraie des pays musulmans pétroliers, l'Arabie Saoudite est la première. Ce qui n'est pas étonnant. Si le Prophète Mohammad (Pbsl) a prédit la richesse colossale de sa nation, il faut que cela commence obligatoirement par son pays. C'est la loi de toute charité bien ordonnée.

L'Arabie Saoudite demeure alors le number-one de tous les pays musulmans pétroliers.

Comment le Prophète Mohammad (Pbsl) a fait pour que son pays soit au dessus de tous les autres musulmans dans tous secteurs souhaités et aimés (Richesse, savoirs,

entraide, ...) alors que le pays de Jésus (Pbsl) vu par les chrétiens comme le seul sauveur du monde n'est pas au dessus des autres Chrétiens ? Malgré les richesses coupant le souffle des pays musulmans tels Qatar, Doubaï,..., l'Arabie Saoudite, le pays du Prophète Mohammad, "Al-amine" (Pbsl) a toujours le dessus.

La découverte de pétrole au Niger constitue encore un cas très étonnant. Regardant le pays, on constate 98,3% de musulmans.

Nous remarquons que la croissance de l'Islam dans un pays lui fait jouir de la découverte du pétrole de bonne qualité. Les pétroles des pays musulmans sont ceux de qualité exceptionnelle et d'exploitation durable. L'exploitation du pétrole Libyen par

jour pendant 100 ans ne diminue rien de sa quantité ni de sa qualité.

La prophétie du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est alors réalisée. Ce qui nourrit le monde de nos jours est le pétrole alors qu'il est majoritaire dans les pays musulmans. Nous dirons aux pays pilliers des pétroles d'autrui qu'au lieu de faire ce travail ignoble, qu'il suffirait simplement de développer l'Islam sur leurs terres.

“Non” les déserts ne possédaient pas de pétrole, c'est le “Salam musulman” qui se propage de temps en temps qui les a chargé de cette substance à extraire éternellement. Les pays “arabiquement” musulmans deviennent alors les meilleures cibles à viser pour l'entraide dans le monde.

Dans le monde religieux, aucune religion n'est plus en mesure de concurrencer avec celle de l'Islam en termes de richesse. La prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est intégralement réalisée, sa religion est devenue celle regorgeant de colossal richesse. Et ce n'est qu'un début du commencement.

-----@-----

7- La prédiction sur la sécurité et la fin du brigandage en Arabie

Tout le monde sait que l'Arabie Saoudite est le pays du Prophète Mohammad (Pbsl). Au début, il y avait des cas de brigandage et d'insécurité. Mais, le Prophète Mohammad (Pbsl) a dit que toutes ces choses prendront fin.

En réalité, avec le Prophète, c'était le début des choses. Il faut un temps pour pouvoir bien corriger les anomalies qui avaient connues jours des siècles avant sa venue. Avant son départ, il a tracé les directives qu'il recommanda à son peuple de mettre en application et dit «Quiconque prend soin de la voie que j'ai tracée (ma tradition) ira au Paradis» alors que «Quiconque se détourne de la voie que j'ai tracée n'est pas des miens (n'appartient pas à la communauté musulmane)».

Il certifia que c'est l'application de ces enseignements qui fera disparaître toutes sortes de troubles.

Résumons tout en rapport avec cette rubrique par le hadith du roi 'Adi ibn Hatim

® qui devint désormais ami inséparable au Prophète (Pbsl).

‘Ady Ben Hatim a dit : «J’étais en compagnie de l’Envoyé de Dieu lorsque deux hommes vinrent à sa rencontre. L’un d’eux se plaignait de la pauvreté et l’autre des bandits de grand chemin. – Pour ce qui est de l’insécurité sur les routes, répondit l’Envoyé de Dieu, tu ne pourras t’en préserver que dans la mesure où les caravanes qui se rendent à la Mecque assurent leur défense par un gardiennage. Pour ce qui est de la pauvreté, la Dernière Heure n’arrivera pas avant que l’un de vous ne se promène son aumône à la main, sans trouver quelqu’un pour l’accepter. Ensuite, chacun de vous se tiendra debout devant Dieu (au jour de la résurrection) et il n’y aura entre lui et le

Seigneur aucun voile et il ne trouvera aucun interprète pour traduire ses propos. Dieu Lui dira : - Est-ce que Je ne t'ai pas donné la richesse ? – Oui, répondra l'homme. Dieu lui dira encore : - Est-ce que Je ne t'ai pas envoyé un Prophète ? – Oui, répondra à nouveau l'homme. Alors, il portera son regard à droite et ne verra que le feu de la géhenne, il le portera à gauche et n'y verra encore que le feu de la géhenne. Que chacun de vous craigne le feu de l'enfer. Qu'il fasse donc l'aumône (pour s'en préserver), ne serait-ce que de la moitié d'une datte et s'il n'a rien d'autre, qu'il fasse l'aumône d'une parole convenable.»

Nous entendons aujourd'hui de braquage dans presque tous les pays surtout dans ceux qui s'établent parmi les grandes puissances. Il

faut quand même que nous ayions le temps de calculer le taux de criminalité dans certains pays de grandes puissances comme l'USA en comparaison à celui des pays musulmans comme l'Arabie Saoudite. Est-ce le Prophète Mohammad (Pbsl) avait bombardé tous les brigands de sa vallée avant de partir ? Sûrement que les bombes comme "FAT MAN et LITTLE BOY" qui permettent de vite détruire une nation n'existaient pas encore dans le temps du Prophète. Mais comment a-t-il fait, lui qui est vu comme un faux Prophète, pour que son pays passe des siècles en sérénité alors que le pays de celui considéré comme le sauveur du monde comporte des désordres ?

La majorité des pays dans lesquels ce sauveur qui est mort sur la croix est accepté

ne manque de recenser de temps en temps des cas de violence. S'il est de nos jours souhaité que tous les pays musulmans soient en guerre, le Prophète Mohammad (Pbsl) a dit que ce souhait ne se tendra pas vers les deux grandes villes de l'Arabie. 'Ali ® a résumé une partie des prescriptions du Prophète sur la sécurité dans son pays : «Nous ne possédons rien d'autre que le Livre de Dieu (Pbsl) et cette charte émanant du Prophète qui indique que le territoire de Médine est sacré entre 'Aïr et tel emplacement. Celui qui commettra une quelconque violation ou qui abritera un transgresseur sera maudit par Dieu, les anges et les hommes. On n'acceptera de lui aucun repentir, ni réparation. Puis il ajouta : La sécurité sera égale pour tous les Musulmans. Celui qui agressera un Musulman sera maudit par Dieu, les anges et les hommes. On n'acceptera de lui aucun repentir, ni

réparation. Celui qui viendra se placer sous la sauvegarde de quelqu'un sans l'accord de ses anciens protecteurs sera maudit par Dieu, les anges et les hommes et on n'acceptera de lui aucun repentir, ni réparation.»

Avant que la modernisation impose la sécurité frontalière et la création des postes de sécurités dans les régions, les musulmans étaient déjà préparés à ne pas porter atteinte à autrui. Avec les enseignements du Prophète (Pbsl), ils n'ont plus besoin d'un suivi, ni de camera cachée avant d'œuvrer volontairement pour la sécurité. Les Saoudiens étaient pour la sécurité avant l'instauration internationale des forces de l'ordre.

Le Prophète Mohammad (Pbsl) n'a fait que conseillé sa communauté et cette dernière l'a obéit. Nous voyons aujourd'hui que ces

conseils sont en effet plus utiles que mourir sur la croix pour rendre les gens plus paresseux.

-----@-----

8- «Ô Thabit, ne te plairait-il pas de vivre respecté... de mourir en martyr ... et d'entrer au Paradis ? (...) C'est ce qui t'arrivera»

Ce qui a été encore plus étonnant dans la mission du Prophète Mohammad (Pbsl) est qu'il prédit la manière dont mourront certains de ses compagnons ®. Ce qui n'est pas une chose aisée. Dieu seul sait dans quelle situation mourra sa créature

«... personne ne sait ce qu'il acquerra demain, et personne ne sait dans quelle terre

il mourra. Certes Dieu est Omniscient et Parfaitement Connaisseur.» (C31/34).

Les représentants de Dieu sur la terre sont ses prophètes et messagers. Ces derniers avaient donc le privilège de bénéficier un peu du don du savoir du caché. C'est l'une des marques de reconnaissance d'un vrai prophète.

-----@-----

Joseph (Pbsl) était sans doute un vrai Prophète parce que, ce qu'il avait dit à "Apopice" c'était réalisé.

"Apopice" était l'un des prisonniers enfermés dans le même enclos que Joseph (Pbsl). Mais ce dernier fit un rêve comme le détaille le Coran **«je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux**

mangeaient» (C12/36). Joseph (Pbsl) l'interpréta le rêve en lui disant qu'«**il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête**» (C12/41).

Joseph (Pbsl) a dit la vérité, "Apopice" fut crucifié et les oiseaux avaient mangé sa tête.

C'est l'un des signes par lesquels on reconnaît un véritable Prophète. L'unique Dieu qui connaît le terme de la vie de chacun des hommes inspire à certains de ces prophètes une partie de ce savoir. Toute fois, Il _ Exalté soit-il_ est le seul détenteur absolu de ce pouvoir.

«La connaissance de l'Heure est auprès d'Allah; et c'est Lui qui fait tomber la pluie salvatrice; et Il sait ce qu'il y a dans les matrices. Et personne ne sait ce qu'il acquerra demain, et personne ne sait dans

quelle terre il mourra. Certes Allah est Omniscient et Parfaitement Connaisseur.»
(C31/34)

Ces six choses émanent de la connaissance de “Allah” du Prophète Mohammad (Pbsl) qu’il a enseigné aux musulmans d’évoquer. Je pense que personne ne peut le contredire en ce sens.

Voyons quand même si ce qu’il a prédit sur ce compagnon vertueux s’était réalisé.

-----@@-----

«Thabit ibn qays al ansari est un notable parmi les “Khazraj” (Tribu originaire du Yémen, qui a émigré vers Médine, et s’y est établie). Il est l’une des grandes figures de cette grande tribu. Il est aussi l’un des

hommes les plus respectables et les plus respectés de Yathrib. En plus de tout cela, c'était un homme doué d'une très grande intelligence et d'une très grande finesse. Cet homme est aussi l'une des premières personnes à avoir embrassé l'Islam à Médine...

Thabit ibn Qays était un homme profondément religieux. Sa piété était légendaire. Il craignait plus que tout autre chose, d'être l'objet de la colère divine.

Un jour le Prophète (Pbsl), le rencontra. Il était complètement désespéré et montrait les signes d'une très grande peur à telle enseigne qu'il tremblait de tout son corps. L'envoyé, s'adressant à son compagnon (c'est-à-dire à Thabit), lui demanda :

- " Qu'as-tu... ?"

- "J'ai peur d'avoir péri, ô envoyé de Dieu.."

- Et pourquoi alors ?!", demanda le Prophète (Pbsl).

- "Dieu nous a interdit de jouir de l'écoute des louanges que nous ne méritons pas, et je trouve que j'aime bien être l'objet de louanges. Il nous a aussi interdit l'orgueil, et je me trouve plutôt vaniteux..."

Il se critiqua tant et si bien que le Prophète peiné par son état, lui dit : «**Ô Thabit, ne te plairait-il pas de vivre respecté... de mourir en martyr... et d'entrer au Paradis ?**» (Histoires des compagnons du Prophète, vol 8, p52).

-----@-----

Serait-elle une bonne nouvelle pour nos multimilliardaires qui ne veulent pas du tout

entendre un mot sur le trépas inévitable qui sépare l'être le lendemain de la construction de son château ? Mourir en martyr est synonyme de mourir après avoir subi de châtements corporels insupportables de la part des humains, on peut être décapité ou avoir la tête coupée,... Un prince de Las Vegas dépensera tous ses milliards pour enfermer ce bienfaiteur qui lui fera une telle annonce.

-----@@-----

Parmi les compagnons du Prophète Mohammad (Pbsl), il y avait des fortunés. Les fortunes en plus du haut niveau social qu'avaient certains d'entre eux ne leur avaient un iota fois empêché de vouloir la mort en martyr. Ils savaient que rien de ce qu'ils possédaient ne les aiderait en quoi que

ce soit dans la tombe. Tout sera abandonné ici-bas et ils partiront couvert dans une seule étoffe comme quelqu'un qui n'a jamais une fois cherché de l'argent, ou qui n'a jamais épousé de femmes,... dans ce monde. Se rappelleraient-ils avoir jouit d'un plaisir charnel ?

Ils avaient compris le sens de la mort et de la vie et avaient retenu que la mort dans le sentier de Dieu est la plus noble et difficile à avoir qu'obtenir le pouvoir en Chine pour gouverner deux milliards. Celui qui meurt en luttant pour Dieu est pour eux un plus grand chanceux car, ils savaient que cette mort reflète la bonne vie à laquelle ils seront soumis dans l'au-delà après avoir traversé le barzaq (le pont qui sépare ce monde et celui de la mort). L'annonce de la mort en martyr

est la chose la plus souhaitée dans la communauté Islamique.

-----@@-----

Rapidement «le visage de Thabit ibn Qays s'éclaira de joie, à l'annonce de cette bonne nouvelle.

- "Bien sûr..." répondit-il, heureux.
- "C'est ce qui t'arrivera..." lui répondit l'envoyé de Dieu.

Si la prédiction s'était réalisée du vivant du Prophète, les gens allaient dire que c'est lui-même qui a comploté sa mort comme l'aurait fait David de la Bible à Urie pour arracher sa femme Batchéba. Mais, cela n'avait pas été le cas.

'Oumar ® demanda un jour l'autorisation au Prophète (Pbsl) d'aller couper la tête de l'hypocrite Abdoullah qui ne cessait de les

créer des dommages. Le Prophète Mohammad (Pbsl) refusa lui faisant comprendre que si Jamais il fait ça, les gens (aux cœurs malades) diront que *“Mohammad tue ces compagnons”*.

Malgré que Thabit ® participa à toutes les batailles avec le Prophète sauf celle de Badr (la première), il n'avait pas connu cette mort qualifiée de *“bonne mort”* dans l'Islam, alors qu'il l'a cherché à tout prix, de tout son corps, de toute son âme et de toute sa force. Si cette mort était payante avec de l'or, diamant et rubis, il allait tout faire pour la payer.

Le Prophète Mohammad (Pbsl) mourut et Thabit ® n'avait pas connu cette mort dont la promesse avait dissipé sa peine spirituelle. Mais, sous le règne d'Abou Bakr Assidique ®, le premier Calife des musulmans, Thabit ®

connaîtra cette mort tant souhaitée et recherchée.

En effet, avant que le Prophète Mohammad (Pbsl) quitte définitivement ce monde pour l'au-delà, un certain Moussailman surnommé le menteur par le Prophète est sorti s'autoproclamer lui aussi "*prophète*". Son armée avait aussi été grande pouvant troubler le cœur des musulmans faibles de foi. Une bataille sans merci nommée "*Errida*" (l'apostasie) s'était déclenchée entre les musulmans et le clan de ce dernier. La terreur de la bataille fit reculer beaucoup de musulmans. Thabit ® remarquant leur faiblesse contraire aux recommandations du Prophète Mohammad (Pbsl), se détacha d'eux pour ne pas faire partir de leur groupe au jour de la résurrection.

«Thabit porta un linceul et se mit des hounout”³ sur le corps, puis se mettant

(3) ~~Senteurs qu'on met sur les morts avant l'enterrement~~

bien en évidence, pour être vu et entendu par tous, il dit "(...) je me démarque de ce que font ceux-ci". Puis tel un lion, il plongea dans la mêlée... suivi par un groupe des meilleurs fidèles de la religion musulmane (...) Thabit continua à se battre sur tous les fronts et avec toute l'énergie de celui qui n'avait plus aucun regard sur les misères de ce bas monde, jusqu'au moment où il affaibli par de multiples blessures, il s'écroula sur le champ de bataille.» (Idem p55)

La prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est alors réalisée et Thabit ® a connu le martyr qui lui avait été promis. «Il était

heureux au moment de mourir d'avoir eu ce martyr que Dieu lui a prescrit et dont l'envoyé (Pbls), lui a annoncé la bonne nouvelle.» (Idem)

La prédiction s'est encore vérifiée. Par ailleurs, le Prophète Mohammad (Pbsl) avait prédit la mort de beaucoup d'autres tel 'Oumar et 'Ousmane ® qui s'est réalisée telle qu'il l'a dit.

-----@-----

9- «Seigneur ! Multiplie ses biens et ses enfants, fais-le vivre longtemps, accorde-lui la bénédiction et fais-le entrer au Paradis».

Anas Ibn Malik ® était Ançarite du clan des Khazraj. Depuis sa conversion à l'Islam, il ne cessa d'œuvrer, de tout son corps, toute

son âme, toute sa force et de tout son esprit au service de l'Islam. Il participa aux batailles qui malgré tout ne manquaient pas d'emporter les compagnons les plus aimés du Prophète (Pbsl). Les musulmans autour du Prophète Mohammad (Pbsl) succombaient lors des batailles mais, Anas ibn Malik ® avait, quant-à lui, l'assurance que personne ne pourra le tuer. Il faut avoir la chance de participer à une bataille pour comprendre comment il est mille fois difficile de croire survivre pendant les guerres.

Le Prophète Mohammad (Pbsl) fit une invocation —qui était en même temps une prédiction — en sa faveur. Anas ® est rassuré être riche, posséder beaucoup d'enfants et vivre longtemps. Si le Prophète Mohammad (Pbsl) est supposé l'envouter,

tout le monde est d'accord qu'il n'avait pas le pouvoir de réaliser toutes ces choses sur les hommes. Seul Dieu a le pouvoir de donner une longue vie, beaucoup de richesse et beaucoup d'enfants à celui qu'Il veut. En voici les preuves.

- Pour le premier point Dieu dit *«Personne ne peut mourir que par la permission de Dieu, et au moment prédéterminé»* (C3/145) *«... personne ne sait ce qu'il acquerra demain, et personne ne sait dans quelle terre il mourra. Certes Dieu est Omniscient et Parfaitement Connaisseur.»* (C31/34).

- Concernant le deuxième point, Dieu dit *«Il donne certes la nourriture à qui Il veut sans compter.»* (C3/37) *«En vérité, c'est Dieu qui est le Grand Pourvoyeur, Le*

Détenteur de la force, l'Inébranlable» (C52/58)

- Concernant le troisième point Dieu dit :
«À Dieu appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut, ou bien Il donne à la fois garçons et filles; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent.» (C42.49-50)

Toutes ces fonctions émanent de l'Unique Créateur des cieux et de la terre et *«Il n'a pas été donné à un mortel (comme Mohammad) que Dieu lui parle autrement que par révélation, ou de derrière un voile, ou qu'Il [lui] envoie un messager (Ange) qui révèle, par Sa permission, ce*

qu'Il [Dieu] veut. Il est Sublime et Sage.» (C42/51)

Si cette invocation ou prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est réalisée alors, il était un vrai Prophète mais dans le cas contraire les Juifs et Chrétiens savent ce qu'il était.

Revenons à la vie de cet Anas ibn Malek ® pour voir si le Prophète Mohammad (Pbsl) était un véritable Prophète qui avait dit ce qu'il avait reçu de Dieu.

Et en effet, Anas ibn Malek ® «fut par la suite une des personnes les plus riches. Il eut quelque cent vingt enfants ; vécut plus de cent ans,» (°Charh des 40 Ahadîth de l'Imâm An-Nawâwî Par Al-'Uthaymîn”, p.118)

Anas ® fut d'ailleurs le dernier des plus de 120.000 compagnons du Prophète

Mohammad (Pbsl) à être rappelé vers le Créateur (à mourir) vers 93 de l'Hégire (711 ap. J.C). Il vécu au moins 79ans après la mort du Prophète.

L'invocation-prédiction s'est encore réalisée.

-----@-----

10- «Je ne sais pas laquelle de vous sera aboyée par les chiens de Joab !»

Si une femme serait connue sédentaire, les femmes musulmanes sont les prémices. C'est les musulmanes qui passent toute leur vie dans les chambres de leurs maris en sortant que rarement. L'Islam dit que la femme est la mère de l'école. C'est elle qui éduque d'avantage les enfants pour qu'ils deviennent de bonnes récoltes dans la nature.

Si une femme musulmane serait connue sédentaire, la femme du Prophète Mohammad (Pbsl) serait plus sédentaire qu'on ne pouvait l'imaginer. Elles sont appelées à préférer leurs demeures qu'autre endroit. **«Ô femmes du Prophète ! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme(...) Restez dans vos foyers; et ne vous exhibez pas à la manière des femmes avant l'Islam (Jahiliyah).» (C33/32-33)**

Rester dans la demeure conjugale et ne sortir qu'avec la permission du mari est l'une des recommandations de l'Islam. Dans le cas où le besoin de sortir s'imposera, elle sortira avec la crainte de Dieu, dans un habit usé regardant la terre gauche et droite, pressant les pas pour ne pas monter l'envie des faibles d'entre nous les hommes. L'Islam fait

comprendre que la région où la présence des femmes dans les rues est rare est une bonne région où le croyant peut vivre avec le cœur tranquille.

S'il n'est pas permis aux femmes de sortir de leurs demeures sans le consentement de leurs maris, serait-il permis aux femmes du Prophète Mohammad (Pbsl) qui sont considérées comme les meilleures des femmes de notre temps ? D'ailleurs toute loi concernant les femmes dans la communauté Islamique est transmise par le Prophète Mohammad (Pbsl). Il est alors le premier à bien les appliquer.

Voilà que le Prophète Mohammad (Pbsl) a un jour lancé une exclamation «**Je ne sais pas laquelle de vous sera aboyée par les chiens de Joab !**».

Cette exclamation a constitué un grand étonnement au niveau de ses femmes. En entendant cela, chacune d'entre elle avait raison de se faire multi idées. Sachant bien que les prédictions du Prophète Mohammad (Pbsl) se réalisent toujours, elles pouvaient avoir beaucoup peur et demander chacune que cela ne se réalise pas sur elle.

-----@@-----

Les jours passèrent et les choses évoluaient. Le Prophète Mohammad (Pbsl) mourut, son ami indiscutable, Abou Bakr®, mourut, le Farouq aussi mourut. Puis vint le temps où le califat (la gouvernance) tomba d'entre les mains d'Ousman ibn Affane ®.

Tel qu'on l'a dit précédemment, le Prophète Mohammad (Pbsl) avait prédit que 'Oumar et 'Oussman ® mourront en martyr,

c'est-à-dire seront assassinés. Une décennie et demie après la mort du Prophète Mohammad (Pbsl), 'Oumar ® avait été assassiné par Abou lolo Firoz, un mécréant. 'Ousman ® devint alors Calife. En sont temps, les choses étaient encore devenues plus sérieuses. Un certain Juif du nom d'Abdoullah ibn Saba, s'est infiltré d'entre les musulmans pour donner d'ampleur à la discorde. De long à large, de devant et derrière, ibn Saba conquiert le cœur des faibles d'entre les musulmans. La solution est de tout faire pour finir avec le grand compagnon du Prophète Mohammad (Pbsl).

Envahi par le diable, les troupes des hypocrites avaient pris par derrière la clôture pour tomber sur le Calife à l'improviste. En

résumé, l'héritier du Paradis ® s'est vu découpé en morceau.

La femme la plus intelligente du Prophète Mohammad (Pbsl) était partie pour le Hadj (Pèlerinage). Avant son arrivée, elle apprit la bonne nouvelle que mauvaise : 'Ousmane ® a été assassiné. La mère des croyants étaient totalement déçue surtout quand elle a appris que son frère faisait partir des hypocrites. La bataille du "Chameau" connue alors jour. Et Aïcha ® était à la tête. Rêve ou réalité ! Phénomène jamais vu, jamais entendu, jamais parlé dans l'Islam.

Le groupe de la mère des croyants connu beaucoup de partisans et pouvait compter jusqu'à 30 000 hommes prêts à défendre la mort du très cher et regretté 'Ousmane ibn Affane ®.

Entre temps, le califat était déjà d'entre les mains d'Ali ibn Abi Torlib ®, le compagnon redoutable du Prophète Mohammad (Pbsl) qui faisait plus peur aux mécréants.

«La nouvelle que la femme du Prophète ® conduisait une armée pour restaurer la paix dans le pays, se répandit très vite. Des hommes, venus de près ou loin, commencèrent à se précipiter dans son armée, afin qu'elle bénéficie d'une grande force (...) 'Ali ® fut profondément bouleversé par la nouvelle que Bassora était tombée aux mains de 'Aïcha ® (...) 'Ali ® avait 20.000 hommes. Aïsha ® sortit pour le rencontrer avec une armée de 30 000 hommes.» (Tiré du livre "Hazrat Aïsha SIDDÎQA, p31-32).

La situation n'avait pas du tout été facile et beaucoup de cas meurtriers avaient été notés durant cette bataille de CHAMEAU.

Personne ne pouvait une fois imaginer que le monde tournera de sorte qu'une des femmes du Prophète sortira de sa demeure pour faire une telle marche. En plus ce n'était pas n'importe quelle femme mais, la plus intelligente et aimée du Prophète Mohammad (Pbsl). La prédiction se réalisa.

«En marchant, l'armée (d'Aïsha) passa par l'étang d'un village. Les chiens du voisinage commencèrent à aboyer. Quand leurs hurlement atteignirent ses oreilles, une prophétie oubliée du Prophète lui revint soudain à l'esprit. Il y a quelques années, il avait dit un jour, au milieu de ses femmes **«Je ne sais pas laquelle de vous sera aboyée**

par les chiens de Joab !». “À quel endroit, sommes-nous ? demanda anxieusement Aïsha ®. «Joab» lui répondit-on. “Alors, je dois revenir sur mes pas”, soupira-t-elle.»(idem p32).

‘Aïsha ® voulait se retourner quand les membres de son clan s’étaient strictement opposés à elle. Ils doivent filtrer Médine des hypocrites, se disaient-ils. Le duel connu alors le jour entre deux grands compagnons du Prophète Mohammad (Pbsl), ‘Ali et ‘Aïsha ®.

Le Prophète (Pbsl) avait dit au paravent à ‘Ali ® «Quelque chose surviendra entre toi et ‘Aïcha.

- Je serai alors le plus malchanceux des humains ! S’était exclamé ‘Ali.

- Non, mais quand cela arrivera, fais-la retourner à son lieu de sécurité" ...»

Laconiquement parlant, la prophétie du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est encore réalisée.

-----@@-----

11-«Une fois l'épée tirée parmi mes compagnons, elle le restera jusqu'au jour dernier»

La prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) sur la richesse incommensurable des musulmans s'est réalisée. Juste 15 ans après sa mort, au temps du califat d'Ousmane ®, la Médine était jonchée de richesse. Au paravent, le Prophète Mohammad (Pbsl) s'était réveillé une nuit, très troublé, et dit « **Gloire à Dieu ! Que de trésors Dieu a**

donnés à mon peuple ! Et quelle agitation tombera sur les gens».

«'Ousmane ® sentait que cette terrible agitation prédit par le Prophète de Dieu était en cours. La calamité pensait-il était inévitable et devait arriver. Il pouvait la retarder, mais, pas l'arrêter. Une action forte et ferme, croyait-il, la rapprocherait. Il choisit donc de retarder le début de l'agitation par la gentillesse et la grâce. Ce furent les armes sur lesquelles il compta. (...) Il y avait deux califes avant 'Ousmane ®. Leurs épées avaient combattu les ennemis de l'Islam. Jamais, il n'avaient conduit une armée contre les musulmans. Là, les musulmans étaient aux armes contre 'Ousmane ®. Devait-il se servir de l'épée contre eux ? Il pouvait le faire facilement. Les révoltés n'étaient pas plus de

trois mille... Si ‘Ousmane ® avait tiré l’épée, il y en aurait eu des centaines à se battre pour lui. En fait, il pouvait obtenir des troupes pour opprimer les révoltés. Mais rien ne put induire ‘Ousmane ® à utiliser l’épée. Cela aurait fait de lui le premier calife à verser le sang des musulmans. L’épée une fois tirée serait toujours là» (Le Troisième Calife de l’Islam par prof Fazl Ahmad, page 25-26).

Il y n’a pas un adjectif approprié pour qualifier la grande trouble qui avait connue jour au temps de ‘Ousmane ®. Cette trouble avait été intensifiée par le Juif Abdoullah ibn SABA. C’était au temps d’Ousmane que la secte Chi’ite (les affublés “*adeptes d’Ali*”) avait été inventé par cet ennemi hypocrite de l’Islam.

Voyant le désordre qui prenait place entre les musulmans à Médine dans le temps, beaucoup avaient demandé au Calife de permettre à ce que l'épée soit tirée pour arrêter les révoltés. Mais 'Ousmane ® qui avait pourtant raison et droit de donner l'autorisation, se rappelant toujours de la prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) **«une fois l'épée tirée parmi mes compagnons, elle le restera jusqu'au jour dernier»**, ne voulait pas qu'un tel malheur naisse en son temps. Il préférait donner sa tête à couper que de tirer l'épée éternelle entre les musulmans ou de quitter Médine pour être à l'abri du danger en disant **«Même si ma tête devait être coupée, je ne quitterai pas Médine»**.

La prédiction suivante du Prophète Mohammad (Pbsl) s'est encore réalisée :

-----@@-----

12- «'Ousmane ® est le plus modeste de mes compagnons.»

«Cette modestie ne le quitta pas, même après qu'il soit devenu le chef d'un grand Empire. Il était généreux et doux. Il était toujours enclin à ne pas voir les fautes du peuple. De haute vertu, en vérité !» (Idem p26)

Ce que 'Ousmane ® repoussait a finalement connu jour commençant par lui-même. Il avait été découpé et la guerre s'est déclarée entre les musulmans causant ainsi la séparation c'est -a- dire la naissance précoce des sectes telles les Chiïtes, les Khowarij

Certains avaient profité de la situation pour quitter totalement le droit chemin par le biais de leur secte égarée.

Depuis ce moment, les musulmans ne cessent de se provoquer les uns les autres. Chaque secte se réclame être la meilleure.

‘Ousmane ® avait-il la capacité de rendre irréalisable, la prédiction du Prophète Mohammad (Pbsl) ? **«Une fois l’épée tirée parmi mes compagnons, elle le restera jusqu’au jour dernier»** et cela s’est réalisée.

-----@@-----

13- «Et ma communauté se divisera en soixante-treize groupes, tous iront en Enfer sauf un»

Alors que le drapeau de l’expansion de l’Islam après le décès du Prophète (pbls) n’avait pas encore atteint la moitié de sa

barre, les musulmans avaient commencé par se scinder en sectes. C'était justement au temps du califat d'Ousmane ® où les musulmans étaient tombés banalement dans le piège du Juif Abdoullah ibn SABA. Après la mort du Calife, la création des sectes devint atroce.

«Après l'assassinat du Calife 'Ousmane ibn Affane et la discorde qui en découla, l'hérésie des Khawarij est apparue. Médine est restée à l'abri des déviations malgré la présence en son sein de quelques sympathisants du Qadar (les Qadarites), mais ils furent blâmés et humiliés, contrairement à ce qui se passa dans d'autres villes comme Koufa, Bassora (les deux Iraq) et Ach-Cham (Syrie), dans lesquelles les déviations n'étaient pas contenues.» (L'HERESIE, sa définition, ses

catégories et son statut du Cheykh Salih b. Fawzan p11)

«La première hérésie fut celle des Qadarites (fatalistes) puis vint celle des Murji'a (ajourneur), des Chi'ites et des Kharijites. Ces déviations sont nées ... en présence des Compagnons qui désavouèrent leurs auteurs. D'autres groupes égarés furent formés, tels les Mou'tazilites (les isolationnistes). (...) Après les deux meilleurs siècles apparut l'hérésie des Soufi (les mystiques) et les constructions sur les tombes. Et ainsi de plus en plus, car au fil de l'éloignement de l'époque du Prophète (Pbsl) les hérésies se sont multipliées et diversifiées.» (Idem, p10).

Le Prophète Mohammad (Pbsl) a dit «Celui parmi vous qui vivra après moi verra

beaucoup de divergences : suivez ma ligne de conduite et celle des Califes bien guidés.»

De nos jours, les sectes tendent vers les 73 qu'avait prédits le Prophète (Pbsl). La prédiction s'est alors encore vérifiée.

-----@@-----

14- **La prédiction sur la position des tombeaux**

Abou Moussa Al Ash'ri ®—compagnon du Prophète Mohammad (Pbsl) — raconte qu'il fit ses ablutions chez lui puis sortit et dit : «Je ne quitterai sûrement pas aujourd'hui le Messenger de Dieu (Pbsl) et je serai à ses côtés durant tout ce jour». Il alla à la mosquée et se renseigna sur le Prophète (Pbsl). On lui dit : «Il s'est dirigé par là». Il dit : «Je sortis alors sur ses traces en interrogeant les gens sur lui,

jusqu'à ce qu'il entrât dans l'enclos où se trouvait le puits de Aris. Je m'assis devant sa porte jusqu'à ce que le Messenger de Dieu (Pbsl) eût satisfait son besoin et fait ses ablutions. À ce moment je me levai et me rendis auprès de lui. Il s'était entre-temps assis au bord du puits sur sa margelle. Il se déchaussa et y plongea les pieds. Je le saluai puis repartis m'asseoir derrière la porte. Je me suis dis en moi-même : «Je serai aujourd'hui le portier du Messenger de Dieu (Pbsl)». À ce moment arriva Abou Bakr ® qui poussa la porte. Je dis : «Qui va là ?» Il dit «Abou Bakr». Je lui dis : «Attends un peu». Puis je m'en allai et dis : «Ô Messenger de Dieu ! Voilà Abou Bakr qui demande l'autorisation d'entrer». Il dit : «Laisse-le et annonce-lui le Paradis». Je retournai auprès

de Abou Bakr et lui dis : «Le Messenger de Dieu t'annonce le Paradis». Abou Bakr entra alors et vint s'asseoir *à la droite* du prophète sur la margelle du puits. Il y plongea lui aussi les pieds à l'instar du Messenger de Dieu (Pbsl) après s'être déchaussé. Je revins m'asseoir derrière la porte. Avant de sortir de la maison j'y avais laissé mon frère en train de faire ses ablutions pour me suivre. Je me dis : «Si Dieu veut du bien à mon frère, Il le fera venir à cette heure». Or quelqu'un faisait bouger la porte. Je dis : «Qui vas là ?» Il dit «'Oumar Ibn Al Khattab». Je dis «Attends un peu !» Je vins auprès du Messenger de Dieu (Pbsl), le salua et lui dis : «'Oumar demande l'autorisation d'entrer». Il dit «Fais-le entrer et annonce-lui le Paradis». Je retournai à 'Oumar et lui dis «Tu peux entrer et le

Messenger de Dieu (Pbsl) t'annonce le Paradis». Il entra donc et s'assit sur la margelle *à gauche* du Messenger de Dieu (Pbsl). Il plongea comme lui ses pieds dans le puits. Puis je revins m'asseoir derrière la porte. Je dis : «Si Dieu veut du bien à mon frère, Il le fera venir à cette heure». Juste à ce moment quelqu'un fit bouger la porte. Je dis : «Qui va là ?» Il dit «'Ousmane ibn 'Affan». Je dis : «Attends un peu !» Je partis l'annoncer au Prophète (Pbsl) qui dit : «Laisse-le entrer et annonce-lui le Paradis ainsi qu'une épreuve qui le touchera». Je revins et dis : «Entre ! Le Messenger de Dieu t'annonce le Paradis ainsi qu'une épreuve qui te touchera». Il entra et, ayant trouvé ce de la margelle déjà occupé, s'assit sur le côté d'en *face*.»

-----@-----

Semblant être amusant et plaisantant d'annoncer facilement le Paradis aux gens de cette manière. Chaque Prophète avec ses nouvelles. Si le Prophète Mohammad (Pbsl) avait été le premier à annoncer des pareilles nouvelles, son cas aurait été soumis aux analyses. Les Juifs et Chrétiens disent qu'avant lui, d'autres avaient fait une pareille annonce. Chez les Juifs, l'annonce du Paradis avait été faite à Aaron sûrement par l'intermédiaire du Prophète Moïse (Pbsl).

Chez les chrétiens, Jésus a fait l'annonce du Paradis à ses douze apôtres en disant :

«Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël» (Matthieu 19 :28).

Les apôtres avaient souffert avec lui, même dans les moments pénibles. Pour cela, Jésus les avait dit :

«Vous (les apôtres), vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon père en a disposé à ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.».

Tout le monde est d'accord que comme les patrons rémunèrent leurs ouvriers pour les encourager, les Prophètes n'avaient aucune rémunération à leurs compagnons que de les annoncer le Paradis.

-----@-----

La situation n'était pas en faveur de n'importe qui. Le narrateur disait que son frère pouvait venir bénéficier lui aussi de l'honneur éternel auprès du Prophète bien respecté. Au lieu que ça soit son frère, si ce n'était pas Abou Bakr, se serait 'Oumar ou 'Ousmane ®. Ce qui signifie que l'annonce du Paradis, n'était pas une plaisanterie. Ce qui confirme plus cela est l'annonce de l'épreuve qui attendait 'Ousmane ®. Le Prophète n'avait pas fait une telle annonce — qui est après tout liée à la souffrance — à n'importe qui. La réalisation de l'épreuve prédite sur 'Ousmane ® donne une valeur sortant de l'ordinaire au hadith.

Ce qui est plus attirant dans le hadith est la place que chacun a trouvé auprès du Prophète (Pbsl). Abou Bakr ® venant le premier s'était

siégé à sa droite. Son suivant ‘Oumar ® était contraint de s’asseoir à sa gauche. ‘Ousmane ® voyant tous les deux côtés occupés s’assis devant lui. Ces places que chacun d’eux avait prit était-il un jeu de hasard ?

1- Sa’id ibn Al Mousayab a dit : “J’ai vu en effet enterrés avec le Prophète (Pbsl) (Abou Bakr et ‘Oumar ®) dans la même chambre de Aïsha ® attenante à la mosquée, tandis que ‘Ousmane ® est enterré au Baqî’i qui fait *face* à la mosquée, c’est-à-dire devant la tombe du Prophète (Pbsl)”

Mille fois sérieuses. Juste douze ans après la mort du Prophète Mohammad (Pbsl), les choses se sont tournées rapidement laissant place à l’orgueil au sein de certains musulmans.

Au paravent, Abou Bakr ® était mort le premier et fut enterré *à droite* du Prophète (comme il s'était installé ce jour-là convenablement au hadith du haut) dans la chambre d'Aïsha ® la femme du Prophète.

'Aïsha ® avait réservé le second côté pour elle-même afin de jouir de l'honneur divin éternellement. Après lui, 'Oumar ® devint Calife et avait connu le martyr — comme l'avait prédit le Prophète (Pbsl).

«Quand 'Oumar ® était couché, blessé mortellement, il envoya son fils Abdoullah, prier Aïsha ® de le laisser être enterré au côté (Gauche, le seul qui restait) de ses deux illustres compagnons (le Prophète et Abou Bakr). Abdoullah trouva Aïsha ® en pleurs. En réponse au message du Calife mourant,

elle dit: “Je voulais que ma tombe soit là. Mais je préfère ‘Oumar ® à moi-même.’»

‘Oumar ® fut alors enterré — *à gauche* du Prophète — dans la chambre de Aïsha ®.

Le califat était revenu à ‘Ousmane ® qui avait été assassiné par les hypocrites. La mort tragique qu’il connu ne permit pas de l’enterrer dans la chambre d’Aïcha ® à côté du Prophète. Il fut alors enterré dans le cimetière de Baq’i devant la chambre d’Aïsha ® attenante à la mosquée et l’avènement relaté par le Hadith devint alors une réalité.

2- Ce qu’il faut encore remarquer est que les trois compagnons sont morts dans l’ordre selon lequel ils étaient venus chez le Prophète (Pbsl). Abou Bakr ®, le premier à venir, mourut le premier, ‘Oumar ®, le deuxième

mourut le deuxième et ‘Ousmane ®, le troisième mourut le troisième.

Personne ne contrôle la mort en dehors d’Allah, ce qui témoigne que tous les événements qui s’étaient produits avec le Prophète Mohammad (Pbsl) avaient des réalités. Rien de sa vie n’a été sans but.

3- Ces trois compagnons sont devenus en ordre les trois premiers gouverneurs des musulmans. Abou Bakr ®, le premier à venir s’asseoir auprès du Prophète est élu premier Calife, ‘Oumar ®, le deuxième à venir devint le deuxième Calife et ‘Ousmane ® le troisième à venir devint le troisième Calife.

Est-ce le Prophète (Pbsl), avant de mourir, laissa consigne qu’ils seront forcément élus gouverneurs en ordre l’un après l’autre ?

La condition dans laquelle Abou Bakr ® devint premier Calife de l'Islam fit comprendre que le Prophète Mohammad (Pbsl) n'avait laissé aucune consigne concernant leur désignation comme Califes.

Juste après la mort du Prophète Mohammad (Pbsl), quelques compagnons étaient réunis pour vite choisir un dirigeant qu'ils respecteront dans la conduite des affaires religieuse. La réunion de l'élection des Califes était tenue sans au paravent avertir Abou Bakr ®. Ayant eu vent de l'affaire, il se rendit immédiatement sur le lieu, non pas dans l'intention d'être élu "Gouverneur" mais, pour contribuer comme arbitre juste de telle manière qu'il n'y ait pas de mal compréhension pouvant conduire à

quelques troubles juste quelques minutes après la mort du Prophète.

Abou Bakr ® commença par désigner les gens dont selon son intention, méritaient la gouvernance des musulmans. Mais, chaque fois qu'il ® proposait quelqu'un, ce dernier refusait d'un ton sec. Tout le monde finalement mit la voie ensemble pour le choisir ® comme celui qui méritait mieux le poste.

Abou Bakr ® fit tout pour se retirer mais en vain. Il s'enferma dans la chambre pendant trois jours et pourtant tout le monde refuse de lui la démission. C'est ainsi qu'il ® devint premier Calife malgré lui, ce qui prouve que le Prophète Mohammad (Pbsl) n'avait laissé aucune consigne de désignation d'Abou Bakr ® comme premier Calife de l'Islam.

En résumé, la prédiction du Prophète s'est encore réalisée.

-----@-----

15- La sunna (ligne de conduite) des Califes bien guidés

Le vent de la conquête — bien vrai qu'il faisait sentir l'Islam dans beaucoup de terres — ne partait pas sans chaque fois faire dénombrer du côté des musulmans des martyrs. Beaucoup d'entre les musulmans avaient volontairement ou involontairement connu la mort lors des batailles ou chez eux selon le décret de Dieu. À des moments, ceux plus redoutés parmi les commandants du camp des musulmans comme Hamza ® avaient tôt connu la mort. Ce qui fait qu'un musulman, avant d'assister à une bataille ne

se rassurait absolument pas retourner vivant à la maison car la situation pouvait changer et le camp ennemi obtiendrait le dessus, qui ferait de ravage entre les compagnons du Prophète Mohammad (Pbsl).

Dans cet univers de mort subite, le Prophète Mohammad (Pbsl) a dit «**suivez ma ligne de conduite et celle des Califes bien guidés**».

Les savants musulmans sont d'accord que les Califes bien guidés dont parlait le Prophète (Pbsl) étaient les quatre gouverneurs équitables qui l'ont succédé tels Abou Bakr, 'Oumar, 'Ousmane et 'Ali ®. Alors que ces dernies, avaient pris part à toutes les batailles avec le Prophète et faisaient face aux ennemis sans hésitation. À des moments, les mécréants obtenaient le

dessus et cependant, le camp musulman comptait beaucoup de morts surtout lors de la bataille d'Ouhoud où les mécréants avaient eu le dessus. Mais, le Prophète (Pbsl) a dit que malgré la situation, favorable aux musulmans ou non, les quatre Califes biens guidés ne mourront jamais sans que d'abord cette prédiction ne s'est pas encore réalisée.

-----@-----

16- Les femmes que je n'ai pas vues

Le Prophète Mohammad (Pbsl) nous faisait comprendre que même si les prostituées existaient dans le monde avant sa venue, il viendra un temps qui regorgera des femmes jamais vues, c'est-à-dire un temps où la femme sera habillée alors qu'elle était nue. Autrement dire viendra un temps où le

sexisme sera modernisé et que les femmes presque nues seront exposées au publique. Ce qui fait comprendre qu'il n'y avait pas le sexisme permettant aux femmes de porter des habits sexy (muni jupe, caleçon, string...) dans les générations passées. Les prostituées d'avant, mêmes si elles avaient leur habitude de s'habiller, ne se mettaient pas dans les habits dépravés.

Le Prophète Mohammad (Pbsl) a prédit que les prostituées du monde future vont vouloir marcher nues. Si la prédiction ne se réalise pas, il est un imposteur mais s'elle se réalise, les Judéo-chrétiens disent qu'il est un vrai Prophète et se doivent de le suivre (Deut18 :21-22).

«Il y a deux groupes de gens que je n'ai pas vus :

1- Des gens qui ont des fouets tels les queues de vaches et qui leur servent à frapper les autres

2- et des femmes habillées comme si elles ne l'étaient pas, qui marchent avec coquetterie en penchant leur tête comme se penchent les bosses de certains chameaux.

Ces femmes n'iront pas au Paradis, elles n'en sentiront même pas l'odeur»

Il y a deux grandes prédictions dans ce hadith : Les rois qui deviendront des loups pour leurs propres brebis et des femmes qui préféreront la nudité que l'habillement.

Ces deux prédictions sont sans doute réalisées. Après le départ du Prophète (Pbsl) sont apparus des loups garrots transformés en des monarques parmi les humains aimant

ceux qui apprécient leurs méfaits et mettant à mort tous ceux qui s'opposaient à leur tyrannie et leur appelaient à la droiture. Combien d'entre les assassinés par ces derniers pouvons-nous dénombrer ? Ils demeurent jusqu'à nos jours, animés de l'esprit haïssant le peuple.

Les recherches sur l'attentat du 11 Sept occasionnant des morts en Amérique, ont prouvé que le coup avait été monté par le gouvernement américain. Si c'est réel, les musulmans ne s'étonnent pas puisqu'ils étaient depuis quinze siècles avertis des gouverneurs qui voulant atteindre un but particuliers n'auront pas pitié de leur peuple.

Le deuxième point de la prédiction est ce qui est devenue la mode aujourd'hui dans la plus part des pays surtout, celle à minorité

musulmane. Ce malheur cherche progressivement place sur les terres musulmanes par l'entremise des constitutions que le Diable impose : la liberté de vie, la liberté d'expression, la parité,... Les femmes musulmanes (arabes) veulent désormais elles-aussi la liberté. Mais quelle liberté ? Si et seulement si elles pouvaient mieux comprendre que c'est maintenant qu'elles sont libres, sous leur voile, leur niqab,... Cette liberté occidentale est le grand piège dans lequel quiconque tombe n'y ressort plus sain et sauf. Cette liberté qui demande d'abandonner le voile, et de circuler à volonté et même à poil. Et quel est ce voile si opaque qui empêche ses femmes heureuses dans l'Islam de comprendre à temps ! Nous sommes à Dieu, et c'est vers Lui le retour.

L'indifférence sur les habits sexy s'est codé sur le gêne de discernement de tel manière que du père au fils, de la mère aux filles, des oncles aux tantes, personne ne voit plus les dangers qui résignent dans les muni jupes, muni robes, habits transparents ou trop serrés mettant au dehors tout ce qui fait de la femme l'être respectée, et qui devait être caché du monde extérieur. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les pays qui s'établent dans la palmeraie des puissances mondiales. À force le pays se veut une puissance, à force le sexisme se fait d'abord roi. Et quand le sexisme prend le pouvoir, c'est le chaos qui s'installe.

La promenade d'une minute sur les plages de ces pays occidentaux ou laïques confirmera la prédiction.

-----@-----

Version gratuite

Toutes les prédictions du Prophète Mohammad (Pbsl) comme la conquête éternelle de la Mecque par les musulmans, la succession des guerres à la fin des temps,... se sont toutes réalisées.

Nonobstant toutes ces prédictions vérifiées, une préoccupation fait objet du septique : Mohammad est-il un vrai Prophète ?

...fin du premier volume

Lisez le deuxième volume sur amazone, sur Al-Bayyinah ou en contactant MOAKADA

En achetant directement chez Moakada, vous avez grand avantage.

islamveritepourtous1@yahoo.fr

[LIBRAIRIE MOAKADA](#)

[amazone.fr](#)

Whatsapp : (00229) 60804273

تعالى انشا الله

Moakada/éditions

Groupe Moakada

22/11/2018 (03/1440 H.)